

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT



امعة مولود معمري - تيزي وزو  
ية الآداب واللغات

° d'Ordre : .....  
° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**DOMAINE : Français langue étrangère**

**FILIERE : Langue et Littérature Française**

**SPECIALITE : science du langage**

### Titre

**Les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie :  
conflictualité et enjeux de transmission**

**Présenté par :**  
**LATTAB Nesrine**  
**MOUALEK Raouia**

**Encadré par :**  
**AHMED TAYEB Mounir**

### Jury de soutenance :

Présidente: TABELLOUT Nadia, MCA , UMMTO  
Encadrant : AHMED TAYEB Mounir ,MCA,UMMTO  
Examinatrice :KHELOUI Nacéra , MCB , UMMTO

**Promotion : 2024**

*Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.*

*Un grand merci à notre encadrant pour son soutien constant, ses conseils précieux et sa patience tout au long de notre travail. Votre expertise a été essentielle à la réussite de ce projet.*

*Nous remercions également nos enseignants pour leur dévouement et leur passion, qui ont largement influencé notre parcours académique et notre approche de la recherche.*

*Nous sommes profondément reconnaissantes envers nos familles Lattab et Moualek pour leur amour et leur soutien sans faille. Votre encouragement et votre compréhension ont été une source précieuse de motivation.*

*Enfin, nous exprimons notre gratitude à toutes les personnes ayant partagé leurs expériences et perspectives avec nous. Votre contribution a enrichi notre recherche et ajouté une dimension authentique à notre étude.*

*Merci à chacun d'entre vous pour votre aide et votre soutien.*

*Nous dédions ce modeste travail de fin d'étude :*

*À nos familles bien-aimées, dont l'amour, la patience et le soutien inébranlable ont été les piliers sur lesquels nous avons bâti ce projet.*

*Vous avez été notre source de réconfort et de motivation, transformant les défis en opportunités.*

*À nos enseignants, depuis le début de notre parcours, pour leur dévouement et leur passion, qui ont façonné notre compréhension et notre curiosité intellectuelle. Leur enseignement a été la base sur laquelle nous avons construit nos connaissances.*

*À toutes les personnes qui ont généreusement partagé leurs expériences et leurs perspectives, apportant ainsi une richesse authentique à notre recherche.*

*Avec une profonde gratitude et admiration.*

---

---

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
Introduction générale .....	1
Chapitre 1 : Positionnement théorique .....	4
Introduction.....	4
1-Famille mixte : Quelle définition en sociolinguistique ? .....	4
2-Les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie.....	6
3- La question du plurilinguisme familial en Algérie .....	8
4- L'insécurité linguistique : entre reproches et culpabilité .....	10
Conclusion .....	12
Chapitre 2 : Positionnement méthodologique.....	13
Introduction.....	13
1-Contexte de la recherche.....	14
2- Empirisme et corpus.....	15
3- Conventions de transcription .....	23
Conclusion .....	24
Chapitre 3 : Positionnement analytique.....	25
Introduction.....	25
1- Les langues en interaction dans les familles mixtes algériennes .....	25
2- La transmission conflictuelle des langues en famille mixte .....	27
3- Langue et identité.....	29
4- Langue et environnement .....	30
5- Insécurité linguistique : reproches et culpabilité.....	32
Conclusion .....	34
Conclusion générale .....	35
Références bibliographiques.....	36
Annexes .....	39
Table des matières .....	73

# **Introduction Générale**

La langue est un moyen de communication, mais pas seulement, elle est un vecteur essentiel de transmission culturelle d'identité personnelle ainsi que collective, elle reflète l'appartenance culturelle, ethnique et historique des individus.

L'Algérie se distingue par une diversité linguistique et culturelle remarquable, cette variété est le fruit d'une histoire de colonisation ayant laissé une empreinte linguistique durable. Les pratiques linguistiques ont été fortement influencées par la colonisation française (1830-1962), qui a introduit le français comme langue d'administration, du savoir et de prestige social « *sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir. Sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux.* » Rabah SEBAA (2002 ; p50). De plus, l'arabe classique, qui est la langue officielle et religieuse, joue un rôle essentiel dans l'enseignement et les médias. Le berbère avec ses différentes variantes est parlé par une partie de la population, sans oublier l'arabe dialectal, parlé au quotidien, est utilisé comme langue de communication informelle et de vie familiale. Cela reflète la richesse du plurilinguisme et la diversité culturelle en Algérie. Khaoula TALEB IBRAHIM l'affirme dans son article publié en 2004 intitulé « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues » en disant que « L'Algérie est une société plurilingue » (2004,p207). Elle précise aussi que « *Le plurilinguisme en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagières. La sphère arabophone, la sphère berbérophone, la sphère des langues étrangères* ». (2004,p207).

Le plurilinguisme favorise la formation naturelle des familles mixtes par le biais des rencontres entre individus issus de différentes régions culturelles et linguistiques, grâce à la mobilité et aux échanges sociaux entre les diverses régions Algériennes, comme le met en évidence Christine DEPREZ , Beate COLLET et Gabrielle VARRO dans l'article de Joanne WALKER intitulé « famille plurilingue dans le monde . Mixités conjugales et transmission des langues » en disant que « *La mixité linguistique se construit très souvent suite à une expérience de mobilité de la part d'au moins un des membres de l'unité familiale, mobilité qui peut être physique (entre pays, régions, villes) et/ou sociale.* » (2014 ; p177) En effet, ces familles donnent naissance à des foyers où se combinent et se mélangent traditions, coutumes, langues et origines diverses.

Dans ce contexte, les familles linguistiquement mixtes deviennent un lieu d'enjeux de transmission et de négociations constantes. Les parents doivent discerner un équilibre entre la

préservation de leur langue et culture d'origine et leur intégration dans la société algérienne au sens large, où certaines langues peuvent être plus valorisées que d'autres. Cette situation crée une dynamique unique dans laquelle les pratiques linguistiques des familles mixtes constituent un terrain propice pour les recherches sociolinguistiques, éclairant la construction, la négociation et parfois la contestation de l'identité sociolinguistique et culturelle au sein de ces familles.

La pertinence de l'étude des familles mixtes en Algérie va au-delà d'une simple étude sur l'union entre deux personnes. En effet, l'alliance entre langues et cultures diverses qui offrent une perspective riche sur les dynamiques socioculturelles et linguistiques en Algérie.

La technique de recherche privilégiée est celle des entretiens semi-directifs, qui nous ont permis de recueillir des données auprès de quatre familles mixtes : une franco-kabyle et trois arabo-kabyles. Ces familles nous ont fourni des informations qualitatives détaillées et nuancées sur les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie. Les parents des familles mixtes interrogés nous ont donné l'opportunité d'approfondir notre étude sur les enjeux de transmission et de conflictualité. Leurs récits ont mis en lumière les difficultés particulières auxquelles ils font face dans la gestion des langues et des cultures au sein de leurs familles, ainsi que les moyens qu'ils mettent en place pour faire face aux tensions et aux attentes de la société.

Les motivations du choix de ce sujet sont profondément personnelles et basées sur nos expériences directes au sein de familles mixtes, notamment dans nos propres contextes familiaux. En effet, les expériences vécues au sein de ces familles nous ont permis d'observer de près et de mieux appréhender les réalités et les enjeux propres à ces familles.

### **Problématique de la recherche :**

Dans quelle mesure les langues en usages dans les familles mixtes en Algérie structurent-elles les identités socio-langagières, conflictuelles autour des enjeux de transmissions ?

Afin de répondre à cette question, deux hypothèses peuvent être envisagées :

**Hypothèse 1 :** Les langues en usage dans les familles mixtes en Algérie, contribueraient à la construction d'identités socio-langagières variées qui témoigneraient de la présence des différents héritages culturels et linguistiques au sein du foyer

**Hypothèse 2 :** La présence de plusieurs langues au sein des familles mixtes engendrerait des tensions et des conflits liés aux choix de langue à privilégier pour la transmission.

Ce mémoire se divise en plusieurs chapitres, chacun abordant des aspects clés de cette problématique.

Le premier chapitre, intitulé « positionnement théorique », pose les fondations de notre étude en présentant les concepts clés de la sociolinguistique appliqués aux familles mixtes. Nous commencerons par définir le concept de famille mixte dans le contexte algérien, en abordant les dynamiques de plurilinguisme et les enjeux liés à la transmission linguistique. Ce chapitre s'intéressera également aux notions d'alternance codique, de conflits linguistiques, et d'insécurité linguistique, en explorant leur impact sur les identités socio-langagières.

Le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie de l'étude. Il présente d'abord le cadre sociolinguistique de notre recherche, avant de détailler les approches méthodologiques employées. Une méthode qualitative a été choisie, incluant des entretiens semi-directifs pour explorer en profondeur les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie. Le chapitre décrit également le processus de sélection des familles, les procédures d'échantillonnage et les conventions de transcription. Enfin, il aborde l'observation et la réflexivité, qui enrichissent notre compréhension des dynamiques linguistiques observées.

Le dernier chapitre analyse les données recueillies à travers les entretiens et les observations. Il examine comment les langues sont utilisées dans les familles mixtes, met en lumière les conflits linguistiques potentiels et explore l'impact des langues en usage dans les familles mixtes sur la construction des identités. La section s'appuie sur des témoignages concrets pour illustrer les enjeux liés à la transmission linguistique et les variations d'insécurité linguistique observées.

# **Chapitre 1**

## **Positionnement théorique**

## **Introduction**

Ce chapitre propose une étude approfondie des pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie à travers une approche sociolinguistique. En analysant les interactions entre la société et la langue, la sociolinguistique met en évidence comment ces familles s'adaptent à des contextes complexes.

Nous avons débuté par donner une définition sociolinguistique de ce qu'est une famille mixte, en prenant en compte l'impact profond du contexte socioculturel sur les pratiques linguistiques. Nous avons également abordé la variété linguistique au sein des familles mixtes, qui découle de mariages entre des individus ayant des langues maternelles différentes. Nous avons examiné par la suite comment différents facteurs tels que l'origine ethnique, le lieu de résidence et les perceptions socio-économiques influencent les choix de transmission linguistique des parents.

Au sein de ces familles, nous avons analysé les conflits linguistiques liés à la transmission, en soulignant les tensions qui surgissent en raison de préférences linguistiques différentes et de pressions sociales. La négociation identitaire est étudiée afin de saisir la manière dont les familles mixtes concilient héritage culturel et inclusivité sociale. Par ailleurs, l'alternance codique, qui implique de passer d'une langue à une autre lors d'une même conversation, a été étudiée aussi, mettant en lumière les compétences linguistiques des individus et leur adaptation. En outre, il est question de l'insécurité linguistique, en particulier de l'anxiété associée à l'utilisation d'une langue, souvent amplifiée par les attentes sociales ainsi que la culpabilité audio-orale, ressentie lorsqu'une langue n'est pas transmise ou maîtrisée par l'un des conjoints.

Ce chapitre vise donc à offrir une compréhension approfondie des dynamiques linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie.

### **1-Famille mixte : Quelle définition en sociolinguistique ?**

Pour aborder la question des familles mixtes en sociolinguistique, il est crucial de définir d'abord le cadre théorique dans lequel cette notion s'inscrit. La compréhension des dynamiques linguistiques au sein des familles mixtes nécessite une analyse de la manière dont les langues et les cultures interagissent dans le contexte familial. C'est ici que la sociolinguistique intervient, en étudiant les liens entre langue et société. Avant de définir

précisément ce qu'est une famille mixte, il est nécessaire d'examiner comment la sociolinguistique considère la langue dans son contexte socioculturel.

### **1-1 La sociolinguistique : la langue dans son contexte socioculturel**

La sociolinguistique, fondée par William LABOV est une science à part entière qui se consacre essentiellement à l'interaction entre la société et les langues. Comme l'explique Christian BAYLON, cette discipline « *s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales* » (1996 ; p 35). En d'autres termes, la sociolinguistique examine les liens existants entre la société et la langue, en d'autres termes tout ce qui concerne l'étude de la langue est inclus dans son contexte socioculturel. Cela signifie que nous ne pouvons pas étudier la langue en dehors de son contexte social. Christian BAYLON souligne également que « *la sociolinguistique privilégie l'élément social de la communication : la société, la culture ne sont pas présentes avec la langue et à côté de la langue mais présente dans la langue* » (1996 ; p 32). Ainsi, la langue n'existe pas de manière isolée, mais elle est intégrée, ancrée et influencée par la société et la culture environnante.

L'analyse de la sociolinguistique a subi de nombreuses transformations. De nos jours, elle englobe pratiquement toutes les études sur la langue dans son contexte social. Elle n'est plus seulement une description de la relation entre les langues et la société, elle examine aussi l'insécurité linguistique, les politiques linguistiques, les pratiques linguistiques dans divers contextes sociaux notamment celui des familles mixtes, le bilinguisme, plurilinguisme et les processus de conversion linguistique.

Dès lors, il est essentiel d'avoir une compréhension approfondie des relations entre langue et société, en particulier dans l'analyse des familles mixtes en Algérie où les pratiques linguistiques sont souvent caractérisées par le plurilinguisme et les dynamiques culturelles complexes.

### **1-2 Les familles linguistiquement mixtes dans le contexte Algérien**

Un couple linguistiquement mixte est formé par deux individus dont la langue maternelle ou première diffère, engendrant ainsi une diversité linguistique, cette dernière se construit majoritairement suite à une mobilité d'un des conjoints par le biais d'un mariage mixte de pays, région ou ville différente.

Dans notre société de plus en plus diversifiée, les familles mixtes, où les membres ont des origines et des langues différentes, posent des défis intéressants en sociolinguistique.

Les dynamiques familiales évoluent constamment et les interactions entre différentes cultures, langues et traditions sont de plus en plus fréquentes, avec son histoire riche et complexe, l'Algérie ne peut pas échapper à cette tendance.

Les familles mixtes sont les résultats des mariages entre des personnes de langues, cultures, ethnies différentes ce qui est significatif d'un phénomène social en Algérie, nous pouvons constater donc que tout couple est mixte puisqu'il est composé de deux individus complètement distincts, qui ont vécu dans des lieux de socialisations dissemblables, c'est ce qui donne place à « une diversité conjugale ».

L'étude de ces familles mixtes nous donne la possibilité de comprendre à travers la sociolinguistique l'évolution des pratiques linguistiques familiales ainsi que le processus de négociation identitaire et d'intégration sociale.

En Algérie, les familles mixtes symbolisent la diversité, elles mettent en évidence la coexistence de diverses identités sociolinguistiques et culturelles.

Etudier les familles mixtes c'est comprendre les normes sociales, la construction des identités et les pratiques linguistiques ainsi que leurs transmissions au sein des cellules familiales complexes et diversifiées.

## **2-Les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie**

L'Algérie est un pays où différentes langues cohabitent, La langue utilisée par les Algériens est le dialecte, la langue kabyle et le français, elle est donc caractérisée par l'ouverture sur l'autre ce qui a encouragé la mobilité des individus et a favorisé les mariages mixtes malgré les différences traditionnelles, culturelles et surtout linguistiques.

Lorsque les couples sont mixtes, c'est-à-dire constitués de partenaires ayant des langues maternelles différentes, la diversité linguistique au sein des familles algériennes peut être encore plus complexe.

### **2-1 Transmission linguistique : devenir langagier des enfants**

La transmission de la langue est perçue à travers les enfants, nous disant donc d'une langue qu'elle est transmise au moment où elle est pratiquée par l'enfant.

Le choix parental de transmission des langues au sein d'une cellule familiale en Algérie est influencé par divers facteurs notamment, l'origine ethnique, le lieu de résidence, le statut de la langue dans la société et dans le monde, etc.

En premier lieu, l'origine ethnique occupe une place centrale. En Algérie, un pays où la diversité ethno-linguistique est très importante, les familles peuvent être issues de diverses ethnies, chacune ayant ses propres langues et dialectes. Les langues que les parents choisissent de transmettre à leurs enfants peuvent être influencées par ce contexte ethnique, souvent en favorisant la langue première ou celle liée à l'identité sociolinguistique dominante au sein du foyer familial. En second lieu, Le lieu de résidence détermine souvent l'exposition quotidienne des enfants à une langue de socialisation et de communication à fin de faciliter l'adaptation et l'intégration sociale. D'après Ellen BIALYSTOK « la communication, bien sûr, se fait par le biais du langage , qui est l'outil qui permet aux familles de remplir leurs fonctions sociales »... « Toute fois la langue ne doit pas être un obstacle à la communication » (2023). Les parents sont souvent contraints de faire le choix entre la préservation de leur langue maternelle et l'intégration dans la société majoritaire.

Les choix des parents sont également influencés par la perception du statut socio-économique et politique d'une langue.

*« le statut social des langues se mesure à partir des pratiques langagières effectives et des attitudes et des représentations sociolinguistiques qui les sous-tendent » Chérif SINI , Fouad LAROUCI (2016 ; p35). A titre d'exemple, on considère fréquemment le français et l'anglais comme une langue d'opportunités et de prestige dans les familles mixtes en Algérie, ce qui peut inciter les parents à l'enseigner à leurs enfants. De la même manière, l'utilisation de l'arabe standard peut être considérée comme cruciale pour s'intégrer socialement et obtenir des résultats scolaires.« Si la transmission des langues au sein de la famille dépend de choix personnels, on sait combien ces choix sont influencés non seulement par l'histoire des individus mais aussi par le statut social des langues en question. » Christine Hélot (2007 : 31).*

Souvent, ces éléments interagissent de manière complexe et singulière dans chaque famille, ce qui rend les choix de transmission linguistique très contextuels et adaptés à chaque situation familiale.

## 2-2 Conflits et politiques linguistiques familiales

« Les langues peuvent même parfois devenir objet de conflits au sein de la famille »  
Christine HELOT (2007 ; p 69) .

Des difficultés spécifiques se trouvent au sein des familles linguistiquement mixtes en Algérie en ce qui concerne la transmission et la préservation des langues en raison de la présence de deux langues distinctes qui font face, ce qui peut souvent conduire à des conflits linguistiques.

« *Les langues peuvent même parfois devenir objet de conflits au sein de la famille comme le montre bien le roman de Hamilton. Conflits qui recouvrent des enjeux dont les langues sont des symboles* ». Christine HELOT, (2010 ; p 69).

L'une des principales sources de conflit est le choix de la langue à transmettre aux enfants, très souvent les parents linguistiquement mixtes peuvent avoir des préférences différentes quant à la langue à transmettre en priorité, d'un côté certains parents mixtes peuvent favoriser certaines langues à d'autres, selon leurs statuts ou leurs importances dans la préservation de l'identité culturelle. Henry BOYER souligne que « *la coexistence de deux ou plusieurs langues en un même lieu n'est jamais vraiment égalitaire et qu'il y a toujours « compétition » entre ces deux langues* » (1997 ; 09). À titre d'exemple Un parent kabyle peut mettre l'accent sur la nécessité de transmettre le kabyle afin de préserver l'héritage culturel, tandis que l'autre parent peut préférer le français ou l'anglais pour des raisons pratiques associées à l'éducation et aux possibilités professionnelles.

D'un autre côté, ces parents dotés de langues maternelles différentes peuvent se retrouver en désaccord sur la langue privilégiée dans l'éducation de leurs enfants. Chaque parent souhaite transmettre sa langue maternelle, par exemple un parent dont la langue maternelle est l'arabe peut voir cette langue comme essentielle parce qu'elle est profondément liée à l'identité nationale et religieuse.

## 3- La question du plurilinguisme familial en Algérie

Le phénomène du plurilinguisme dans les familles mixtes en Algérie est complexe et varié, dépendant de divers facteurs historiques, socioculturels et politiques.

Construire une compétence plurilingue c'est construire également une compétence pluriculturelle c'est-à-dire une maîtrise de diverses langues ainsi qu'une maîtrise de diverses connaissances culturelles, c'est le cas des familles mixtes en Algérie.

Les familles mixtes en Algérie, où coexistent plusieurs langues (arabe, berbère, français et parfois d'autres langues étrangères), ont des dynamiques linguistiques diversifiées ce qui engendre des phénomènes complexes tel que l'alternance codique et la construction des identités socio-langagières.

### **3-1 L'alternance codique dans les familles mixtes en Algérie**

Le phénomène de l'alternance codique, également appelé code-switching en anglais, se produit lorsque le locuteur alterne entre deux langues ou plus pendant une même conversation, une même phrase ou même un même énoncé. D'après *Farid BENMOKHTAR*

*« le code switching est l'usage alterné de plusieurs codes linguistiques. C'est une pratique où plusieurs langues sont parlées par un locuteur pour exprimer sa pensée, soit dans une conversation soit dans un discours » (2013 ; p 13).*

Le fait que les familles mixtes en Algérie alternent des langues témoigne de la diversité culturelle et linguistique du pays. Elle offre aux membres de la famille la possibilité de préserver leurs héritages linguistiques tout en s'ajustant aux besoins de communication de leur milieu.

Il s'agit d'un instrument précieux pour faire le lien entre diverses identités culturelles et sociales, encourageant ainsi une communication efficace et enrichissante au sein de la cellule familiale. Cette pratique permet à l'enfant de développer des compétences linguistiques diversifiées et adaptatives, ce qui est crucial dans un contexte sociolinguistique complexe comme celui de l'Algérie. D'après Christine HELOT « L'alternance de codes est aussi décrite comme signalant une identité bilingue » (2007 ; p 67).

### **3-2 Identité socio-langagière des familles mixtes en Algérie**

*« On peut d'abord s'interroger sur la perte des langues, sur ce qui occasionne leur disparition. Les langues «meurent» pour la simple raison qu'elles n'ont plus de locuteurs » Abdenour Arezki (2008 ; p 194).*

En abandonnant leur langue maternelle, les parents des familles mixtes peuvent perdre une partie cruciale de leur identité culturelle. Les traditions, les valeurs, les coutumes et la façon de penser d'une culture sont souvent incarnées dans la langue.

Il est donc évident que cette diversité linguistique est mal accueillie par la construction identitaire. Comme le souligne Abdenour Arezki « *la construction identitaire ou plutôt ce processus de construction socio discursive supporte mal justement cette diversité linguistique* » (2008, p 196).

L'identité fondamentale est liée à l'identité linguistique, c'est par la langue que l'individu se construit, trouve son appartenance, et se distingue des autres, Abdenour Arezki l'affirme en disant que « *L'identité linguistique ne peut ainsi, se construire que par le biais d'une «conscientisation» de son appartenance à un groupe, à une communauté linguistique..* » (2008, p 197).

Les parents de familles mixtes essayent coûte que coûte de maintenir leur langue maternelle à fin d'assurer la durabilité culturelle et linguistique et renforcer le sentiment d'appartenance de leurs enfants à leur héritage linguistique qui est déterminant d'une identité socio-langagière, Christine HELOT l'affirme en disant : « *Les raisons de différences dans les pratiques linguistiques des parents sont sans doute à analyser en relation avec le désir d'intégration dans la société d'accueil ou le besoin de garder leur identité d'origine et de la transmettre à leurs enfants* » (2007 ; p 75).

Ces identités découlent de l'ensemble des langues qui interagissent dans les familles mixtes, elles ne se limitent pas à une combinaison de compétences linguistiques, mais ont aussi des aspects culturels, sociaux et personnels.

#### **4- L'insécurité linguistique : entre reproches et culpabilité**

La première mention du concept d'insécurité linguistique est faite dans l'ouvrage « *Sociolinguistique* » de l'américain LABOV.W en 1976.

Cette notion d'insécurité linguistique fait référence au sentiment d'inconfort ou de doute que certaines personnes ressentent quant à leur façon de parler ou d'écrire. Cet état d'esprit peut être amplifié dans des situations où plusieurs langues sont en contact, comme c'est le cas pour les familles mixtes en Algérie.

Ce sentiment d'insécurité chez les parents de familles mixtes est fréquemment lié à des reproches externes c'est-à-dire à des critiques venant de l'entourage familial concernant les pratiques linguistiques et à une culpabilité ressentis dû à la crainte de perdre leur identité socio-langagière suite à une non-transmission de leur langue maternelle.

*« c'est ainsi que l'on parle de l'insécurité linguistique comme expression d'un sentiment d'exclusion, d'extériorité, d'hétérogénéité, comme quête d'admission de la communauté, de légitimité linguistique et identitaire » Aude BRETENIER , Gudrun LEDEGEN (2002 ; p9).*

C'est-à-dire que l'insécurité linguistique se manifeste dans les familles mixtes en Algérie lorsque l'un des parents de la famille se sent insatisfait quant à l'utilisation ou à la maîtrise de sa langue maternelle à la maison et dans la communauté. Une telle sensation peut être renforcée par des contraintes sociales ou familiales d'utiliser une langue particulière, souvent liée à une identité culturelle ou ethnique prédominante.

#### **4-1 Reproches intergénérationnels**

La diversité linguistique au sein des familles mixtes est un véritable enjeu identitaire où les membres de la famille s'efforcent de préserver les traditions ancestrales mais aussi de s'adapter aux exigences d'une société en constante évolution.

Au centre de cette dynamique se trouvent les critiques entre les générations, des critiques subtiles ou ouvertes qui sont échangés entre les personnes âgées et les conjoints des mariages mixtes.

Il est possible que les plus âgés (grands-parents) reprochent la non-transmission ou la non-pratique de la langue maternelle ou celle de la communauté, considérée comme un élément essentiel de l'identité culturelle. Ils ont souvent une position particulière, caractérisée par des attentes et des reproches spécifiques concernant les pratiques linguistiques de leurs petits-enfants. Par exemple, un grand-parent arabe peut être contrarié de voir ses petits-enfants opter pour le kabyle ou le français, tandis qu'un autre, kabyle, peut être déçu de voir l'arabe ou le français dominer l'éducation des enfants. Ils s'expriment par la suite en critiquant les décisions linguistiques des parents, qui sont accusés de ne pas faire suffisamment pour préserver les langues et les traditions familiales.

Ces critiques peuvent, en retour, entraîner une insécurité linguistique chez les parents, qui peuvent se sentir jugés et inadéquats linguistiquement.

#### 4-2 Culpabilités linguistiques : audio-orale

Les pressions sociales exercent une influence significative sur les pratiques linguistiques au sein des familles mixtes. Lorsque les membres de la famille se sentent coupables de ne pas transmettre une langue particulière à leurs enfants ou de ne pas parler une langue maternelle, cela peut entraîner une culpabilité audio-orale.

Ces influences découlent de l'environnement social et culturel dans lequel ces familles vivent. En effet, l'environnement ou le contexte social joue un rôle essentiel dans les pratiques linguistiques des enfants issus de familles mixtes, *Christine HELOT* l'affirme en disant « *réponse qui montre bien l'importance de l'influence de l'environnement linguistique sur les pratiques orales ou écrites, ainsi que le fait que la dominance dans une langue n'est jamais statique pour retrouver l'autre langue, il faut retrouver l'environnement dans lequel elle est utilisée.* » (2010 ; p79). En général, lors d'un mariage mixte, la conjointe emménage et se retrouve dans un environnement linguistiquement et culturellement différent de son propre. Par conséquent, elle ne peut plus pratiquer sa langue maternelle. *Madhura Joshi* souligne que « *L'arrêt de toute communication langagière fait cesser l'usage de la langue familiale d'origine pour ce conjoint, surtout s'il n'y a pas d'autres interlocuteurs parlant cette langue* » (2014 ; p 23), ce qui peut créer chez elle le sentiment de culpabilité audio-orale, également le sentiment de perte d'identité dû à une structuration d'une identité enraciné qui Selon *Anne Unterreiner* « *correspond à une identité orientée vers le pays de résidence : elle peut résulter d'une absence de transmission de la part du parent migrant, d'un processus d'assimilation au sein du pays de résidence entraînant l'affaiblissement de l'une des identités héritées* »(2015 ; 312) ,son identité se trouve donc mise en doute ce qui peut provoquer le sentiment de peur de voir la disparition d'une partie de l'héritage culturel .

Dans les familles mixtes en Algérie, les parents sont souvent contraints d'enseigner à leurs enfants la langue dominante de leur environnement social. Cela leur permet non seulement de communiquer plus facilement avec leur entourage, mais aussi de s'intégrer et d'être acceptés socialement.

#### Conclusion

Pour conclure, cette étude théorique des usages linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie permet d'approfondir notre compréhension des interactions entre langue,

culture et identité. Elle souligne la façon dont ces familles évoluent dans un environnement sociolinguistique complexe, en équilibrant leur héritage culturel et leurs besoins d'intégration.

# **Chapitre 2**

## **Positionnement méthodologique**

## **Introduction**

Ce chapitre se consacre à la présentation des orientations méthodologiques de notre étude sur les pratiques linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie. Nous avons posé d'abord le cadre de notre recherche en sociolinguistique, une discipline essentielle pour analyser les dynamiques linguistiques et culturelles complexes de ces familles.

Nous avons opté pour une approche qualitative afin d'explorer en profondeur les pratiques linguistiques des familles mixtes, en mettant l'accent sur les descriptions détaillées et les témoignages des participants. Cette méthode nous a permis d'appréhender les nuances des pratiques linguistiques et des choix individuels, en opposition à une approche purement quantitative.

Le cadre sociolinguistique nous a aidé à comprendre comment les langues sont utilisées, transmises et perçues dans les familles mixtes. Nous avons examiné ainsi les influences du contexte social et culturel sur la transmission linguistique et la construction des identités socio-langagières.

La méthodologie se devise en plusieurs étapes clés. Tout d'abord, nous présentons le corpus d'entretiens semi-directifs réalisés avec des familles mixtes réparties dans différentes régions d'Algérie. Nous détaillons les critères de sélection des familles, les procédures d'échantillonnage, et les conventions de transcription adoptées pour garantir une analyse rigoureuse des données.

En outre, nous abordons les aspects de l'observation et de la réflexivité qui enrichissent notre compréhension des pratiques linguistiques observées. La description des données biographiques des participants, ainsi que les conventions de transcription spécifiques utilisées, viennent compléter cette présentation méthodologique.

Ainsi, ce chapitre établit les bases méthodologiques nécessaires pour comprendre les dynamiques linguistiques dans les familles mixtes et pour interpréter les résultats de notre recherche avec précision.

## 1-Contexte de la recherche

Cette recherche se situe dans le cadre de la sociolinguistique, en se focalisant sur les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie, qui nous donne l'opportunité de mieux comprendre les dynamiques linguistiques au sein de ces familles et les diversités linguistiques qui reflètent un mélange culturel. Les familles mixtes, composées de membres ayant des origines linguistiques différentes, représentent un terrain d'étude idéal pour comprendre comment les langues et les cultures interagissent et se transmettent, d'où le recours à l'enquête sociolinguistique d'ordre qualitative où l'accent est mis sur la compréhension approfondie des pratiques linguistiques et des expériences personnelles des participants. Au lieu de nous concentrer sur les statistiques nous privilégions les descriptions détaillées et les témoignages des personnes interrogées cela nous a permis de capturer la richesse et la complexité des pratiques linguistiques dans leur contexte social et culturel.

La situation particulière de l'Algérie et la variété des familles étudiées contribuent à approfondir la compréhension des dynamiques linguistiques dans ce contexte spécifique.

### 1-1 les familles mixtes comme terrain :

Les familles mixtes, qui sont formées par des partenaires de différentes origines linguistiques et culturelles, offrent un terrain riche pour étudier la transmission linguistique. La situation linguistique en Algérie est dotée de la coexistence d'une variété des langues, « *Ces langues sont les langues nationales, la langue berbère avec ses différentes variétés, l'arabe dialectal et de l'autre côté, les langues étrangères représentées essentiellement par le français et l'espagnol.* » *Revue des lettres et des langues*, Khaldi Ibtissem & Abassi Amel (2014-n°21). Ces familles sont par conséquent confrontées à des choix complexes en matière de langues, de communication et de transmission. Dès lors, nous avons adopté une approche méthodique pour sélectionner les familles mixtes en établissant en premier lieu, des critères spécifiques tels que l'origine ethnique et linguistique des parents, la présence obligatoire d'enfants car cette dernière crée une dynamique unique en termes de transmission linguistique et de construction identitaires.

### 1-2 Les objectifs de la recherche :

Dans le cadre de cette étude sur les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie, nous avons identifié plusieurs objectifs de recherche. L'objectif principale de cette recherche est d'examiner les langues pratiquées et transmises au sein des familles mixtes. «

*L'étude des pratiques linguistiques dans les familles bilingues amène à considérer trois possibilités : l'usage exclusif de la langue de l'environnement , l'usage exclusif de la langue de l'autre , l'usage conjoint des deux langues mêlées »Christine HELOT, (2010 ; p 66) , nous nous sommes également intéressées aux conflits linguistiques qui peuvent émerger et aux facteurs qui influencent les choix linguistiques au sein de ces familles, « Ils peuvent concerner les locuteurs, les langues, les contextes d'apprentissages, les situations de communication. » Christine DEPREZ, (2010 ; p 81) .Une autre dimension importante de cette recherche c'est de comprendre comment les langues transmises ont-elles un impact sur les identités socio-langagières.*

## **2- Empirisme et corpus**

Dans cette section, nous présentons le corpus d'entretiens semi-directifs utilisé pour notre étude sur les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie. La description détaillée du corpus permet de comprendre la nature des données collectées, le contexte de leur collecte et les critères de sélection des participants.

Notre corpus se compose de quatre entretiens semi-directifs menés auprès de familles mixtes résidant dans diverses régions d'Algérie. Ces entretiens incluent une famille mixte franco-kabyle ainsi qu'une famille arabo-kabyle résidant à Tizi-Ouzou, une famille arabo-kabyle à Blida, et une autre famille arabo-kabyle à Dellys.

Pour mener ces entretiens, il a été nécessaire de se déplacer, notamment pour les familles résidant à Blida et Dellys, ce qui a enrichi notre corpus en incluant des perspectives de différentes régions. Les entretiens ont été réalisés dans des environnements familiaux aux participants, principalement à leur domicile, afin de favoriser une conversation naturelle et détendue.

Les entretiens ont eu une durée entre 6 et 20 min, permettant d'approfondir les sujets abordés. Les sessions ont été programmées à des moments convenables pour les familles à fin d'éviter les perturbations.

### **Détails des entretiens :**

#### **1-Famille franco-kabyle à Tizi-Ouzou :**

- **Date :** 26/04 /2024.
- **Heure:** 10h30min.

- **Durée** : 20 minutes04 sc.

#### **2-Famille arabo-kabyle à Tizi-Ouzou :**

- **Date** : 04/05/2024
- **Heure** : 15h10min
- **Durée** : 6 min 37

#### **3-Famille arabo-kabyle à Dellys :**

- **Date** : 28/04/2024
- **Heure** : 21h00min
- **Durée** : 7min15 sc.

#### **4- Famille arabo-kabyle à Blida :**

- **Date** : 04/05/2024.
- **Heure** : 9h45min.
- **Durée** : 07minutes37 sc.

En résumé, la constitution de notre corpus d'entretiens semi-directifs, avec des déplacements hors wilaya et une diversité de contextes linguistiques et culturels, a permis de recueillir des données variées.

#### **2-1 Observation et réflexivité**

Une immersion au sein des familles mixtes nous a permis d'observer de près la diversité linguistique et culturelle, ainsi que les pratiques d'alternance entre les langues arabe, kabyle et français, utilisées pour maintenir une communication efficace. En adoptant une posture réflexive, nous avons pu affiner notre compréhension de ces dynamiques.

Certains participants ont mis en avant l'importance de conserver et de transmettre leur langue maternelle pour préserver leur héritage culturel. D'autres ont privilégié l'usage et la transmission d'une langue dominante de la société environnante afin de faciliter l'intégration et la communication avec leur entourage. Comme le souligne Christine Hélot (2010, p. 75), « les raisons des différences dans les pratiques linguistiques des parents sont sans doute à analyser en relation avec le désir d'intégration dans la société d'accueil ou le besoin de garder leur identité d'origine et de la transmettre à leurs enfants ».

En pratique, nous avons observé que plus une langue est valorisée dans le contexte social, plus elle est facile à transmettre. Hélot (2010, p. 82) note que « plus la langue de l'un des deux conjoints est valorisée, plus l'autre sera enclin à l'apprendre et à encourager son conjoint à la transmettre à leurs enfants ». Nous avons également constaté que la langue française joue un rôle significatif au sein de ces familles, car elle facilite la connexion avec la société algérienne francophone et offre des opportunités éducatives et professionnelles.

L'intégration de la réflexivité dans notre méthodologie a enrichi notre analyse des pratiques linguistiques et a permis de mieux comprendre les dynamiques linguistiques et culturelles des familles mixtes en Algérie.

## **2-2 Les entretiens semi-directifs**

Nous avons élaborés des entretiens semi-directifs dans le but d'obtenir des informations approfondies et nuancées sur les pratiques linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie. Ces entretiens nous ont offert une opportunité d'explorer les expériences, les perspectives et les motivations des participants de manière plus détaillée, ils nous ont également permis de recueillir des données qualitatives et riches. Le guide d'entretien que nous avons utilisé comprenait différentes questions visant à explorer la transmission et les conflits linguistiques au sein de ces familles, elles se présentent comme suit :

- 1- Vous préférez répondre en quelle langue ?
  - Cette question est pertinente pour explorer leurs choix de langues et leurs préférences lors d'une communication.
- 2- Dans quelle langue interagissez-vous en famille ? avec votre époux (se), vos enfants et pourquoi ?
  - Le but de cette question est de faire ressortir la langue dominante et commune au sein d'une famille d'origine linguistique différente et de comprendre les facteurs qui ont influencé leur choix linguistique
- 3- Quelle langue voulez-vous que vos enfants pratiquent à l'avenir ? pourquoi ?
  - Cette question vise à comprendre les aspirations en matière de transmission linguistiques. Cela est également une occasion d'explorer comment ils envisagent de préserver leur langue maternelle ou de favoriser l'apprentissage d'une langue commune

- 4- Avez-vous déjà discuté avec votre conjoint(e) de(s) la/les langue(s) à transmettre à vos enfants ?
  - Cette question met en évidence l'exploration des perspectives communes sur la transmission linguistique et les éventuels conflits linguistiques qu'on trouve au sein d'un couple mixte ainsi que les compromis qui soutiennent la diversité linguistique
  
- 5- Est-ce que vos enfants parlent plus votre langue ou celle de votre époux (se) ? pourquoi ?
  - Cette question a pour objectif d'explorer comment la prédominance linguistique chez les enfants influence le sentiment d'appartenance et la construction des identités linguistiques. Surtout mettre en avant les facteurs qui structurent le choix linguistique chez ces familles
  
- 6- Quelle est la langue la plus assimilée par vos enfants ?
  - Cette question joue un rôle important pour comprendre l'impact de l'environnement et des interactions familiales sur la langue dominante chez l'enfant
  
- 7- Vous ont-ils déjà fait des reproches concernant la langue que pratiquent vos enfants ?
  - Cette question vise à explorer les expériences et conflits auxquels les parents d'origine mixte peuvent être confrontés concernant la pratique linguistique de leurs enfants et les pressions linguistiques familiales qu'ils peuvent rencontrer
  
- 8- comment percevez-vous le fait que vos enfants puissent un jour ne plus pratiquer la langue de vos origines ?
  - Cette question permet d'examiner les préoccupations et les sentiments des parents mixtes concernant la préservation de leur langue d'origine

## **2-3 Les familles mixtes : procédure d'échantillonnage**

Au cours de notre enquête sociolinguistique nous avons établis une procédure d'échantillonnage qui nous a permis de sélectionner et d'identifier les familles mixtes en Algérie qui sont concernées par nos objectifs de recherche.

Nous avons interviewé quatre familles, trois arabo-kabyles et une franco-kabyle, les participants ou les interrogés de ces familles ont été choisis minutieusement selon leur diversité linguistique, leurs origines, la présence d'enfants et leur situation géographique. Ils ont partagé avec nous leurs expériences personnelles concernant les langues utilisées à la maison, les conflits linguistiques, les choix et les préférences linguistiques, la transmission linguistique etc.

### **2-3-1 Sélection et critère de validation :**

Dans notre recherche nous avons fait une sélection rigoureuse en ce qui concerne le choix des familles mixtes à interroger selon des critères spécifiques, nous avons donc dû en sélectionner certains et en éliminer d'autres selon :

#### **2-3-1-1 Saturation de l'information (exemplarité et pertinence)**

Dans le cadre de notre enquête qualitative, nous avons sélectionné quatre familles mixtes qui nous ont permis de recueillir des informations pertinentes et exemplaires pour notre recherche, suffisantes pour atteindre un degré de saturation où de nouvelles données n'apporteraient pas d'informations significatives.

Ces informations recueillies ont un lien direct avec notre problématique de recherche et contribuent également à répondre à nos objectifs ce qui garantit que notre travail est significatif et apporte des éclairages pertinents sur notre sujet, en définissant des critères clairs et en étant rigoureuses dans notre analyse traitant les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie .

#### **2-3-1-2 « Cas extrêmes »**

La sélection des familles constitue une étape cruciale dans notre recherche, permettant d'assurer la validité et la représentativité des données recueillies sur les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie.

Lors de la sélection des familles, nous avons observé des similitudes dans les réponses fournies par deux d'entre elles. Afin d'éviter la redondance et d'enrichir notre étude, nous avons dû donc en éliminer celle qui nous apporte point de nouvelles informations avec lesquelles nous pourrions établir une comparaison. Nous avons également envisagé une situation où la transmission linguistique est complètement absente dans la famille en raison de la non-présence des enfants. Par conséquent, ces familles n'ont pas été incluses dans notre échantillon final.

### **2-3-2 Échantillon : données biographiques**

Dans cette section, nous détaillons les données biographiques des participants pour offrir une vue approfondie de leur contexte et de leurs caractéristiques, enrichissant ainsi notre compréhension de leurs expériences.

Données biographiques	Nom et prénom	Age	Origine ethnique	Lieu de naissance	Lieu de résidence	Education	Profession	Langues parlées	Nombre d'enfants
<b>Famille franco-kabyle (Conjointe)</b>	Ouardia	67 ans	Franco-algérienne	France	Algérie, Tizi-Ouzou	Comptable-secrétaire études arrêtées)	Femme au foyer	Français kabyle	05 enfants
<b>Famille arabo-kabyle (Conjointe, Conjoint)</b>	Thinhinane	27 ans	Algérienne - kabyle	Algérie ,Tizi-ouzou pôle d'excellence	Algérie Bouarfa Blida	Droit privé (Master 2)	Femme au foyer	Français Arabe , Kabyle	01 enfant
	Abdelkader	40 ans	Algérien arabe	Algérie ,Aouled Antter Média	Algérie Bouarfa Blida	7ème année ,Ecole militaire	Militaire	Arabe , français	01 enfant
<b>Famille arabo-Kabyle (Conjoint)</b>	Mohammed	59 ans	Algérien-kabyle	Algérie , Azazga , Tizi-ouzou	Algérie Akkerou Azeffoun Tizi –ouzou	Droit (licencier)	Agent de sécurité interne	Kabyle Français	04 enfants
<b>Famille arabo-kabyle (conjointe, Conjoint)</b>	Djouhera	27 ans	Algérienne-kabyle	Algérie, Oued Alleug Blida	Algérie Dellys boumerdes	BEM	Femme au foyer	Arabe kabyle Français	01 enfant
	Abdel ghani	33 ans	Algérien	Algérie Bordj mnaiel	Algérie Dellys Boumerdes	Génie mécanique	Ingénieur d'étude	Arabe français Anglais	01 enfant

### **2-3-2-1 Récit de vie**

Au cours de notre recherche, nous avons été particulièrement touchés par un témoignage qui révèle les défis émotionnels et linguistiques auxquels une famille mixte est confrontée. L'expérience vécue par Ouardia met en lumière les complexités liées à la gestion des langues et à la transmission culturelle dans son foyer. Ce récit poignant nous aide à comprendre plus en profondeur les réalités humaines derrière les enjeux théoriques abordés dans notre étude.

Ouardia, une femme de 67 ans, a traversé de nombreux défis et sacrifices à cause de son mariage mixte. D'origine franco-algérienne, elle a grandi en France, où le français était sa langue maternelle. Sa vie a pris un tournant quand elle a dû s'installer en Algérie, un pays où les traditions étaient bien plus strictes, surtout pour les femmes.

Mariée à un homme kabyle, Ouardia a dû s'adapter rapidement à la vie en village, où le kabyle dominait. Sa belle-mère, qui voyait le français comme un symbole d'étrangeté, lui interdisait de parler français, même dans sa propre chambre. Cette interdiction a renforcé l'exclusion du français dans sa vie quotidienne, l'obligeant à élever ses enfants uniquement en kabyle. Plus tard, ses enfants lui en ont voulu de ne pas leur avoir transmis le français. « J'ai fait une faute, mais ce n'était pas entièrement ma faute », avoue-t-elle, marquée par la pression familiale.

La vie en Algérie, et particulièrement en village, a été extrêmement difficile pour Ouardia. En plus des privations, elle se souvient des tâches du quotidien qu'elle devait accomplir, comme balayer les moutons et allumer le feu. Elle raconte avec un sourire comment elle trouvait des moyens ingénieux pour faire face aux difficultés, par exemple en utilisant de l'huile pour allumer du bois humide. Tout cela, dans une société qui limitait sa liberté et lui imposait de porter le hayek, un voile qu'elle n'aimait pas, car elle devait cacher son corps sous prétexte que les regards des hommes étaient dangereux. Ces contraintes l'ont profondément marquée, provoquant des crises d'angoisse qui ont nécessité des soins médicaux.

Malgré toutes ces épreuves, Ouardia a trouvé la force de s'adapter. Elle a appris le kabyle en quelques mois et s'est occupée non seulement de ses enfants, mais aussi de sa belle-famille. Elle se souvient avec fierté d'avoir pris soin de leur maison, toujours parfaitement

rangée, étonnant ainsi son entourage, qui ne s'attendait pas à voir une Française capable de s'intégrer dans cette vie villageoise.

Ouardia est une femme forte. Même sans soutien, elle a appris à compter sur elle-même. Elle a réussi à s'imposer dans son mariage pour que ses enfants apprennent aussi le français. Aujourd'hui, elle regarde en arrière et voit une vie transformée, mais elle n'oublie pas la souffrance qu'elle a endurée.

Ses enfants, qui vivent maintenant en France, continuent de parler le kabyle, un héritage qu'elle leur a transmis avec amour, malgré toutes les difficultés qu'elle a rencontrées.

### **3- Conventions de transcription**

Afin de transcrire nos entretiens semi-directifs nous avons utilisé des conventions essentielles qui nous ont permis d'analyser les échanges variés qui se sont produits lors de ces entretiens. Nous avons pu analyser fidèlement les paroles des participants, c'est ce qui nous a d'ailleurs garanti une transcription fidèle des données. Ces conventions incluent des symboles spécifiques. En premier lieu nous avons l'allongement vocalique qui est une représentation de la durée de prolongation d'une voyelle dans un mot, il est symbolisé par : deux points de suspensions « : » pour désigner un allongement vocalique court, quatre points de suspensions « :: » pour désigner un allongement vocalique moyen et six points de suspensions « ::: » pour désigner un allongement vocalique long . En second lieu, les pauses silencieuses qui permettent de rendre compte des moments de réflexion ou d'hésitation dans la conversation, elles sont symbolisées par une barre oblique « / » pour indiquer une pause silencieuse courte, deux barres obliques « // » pour indiquer une pause silencieuse moyenne et trois obliques « /// » pour indiquer une pause silencieuse longue. De plus le « euh » représente une hésitation, une incertitude ou un moment de réflexion, c'est un marqueur discursif utilisé pour indiquer que l'interrogé est en train de chercher ses mots. En outre, La majuscule symbolise le rythme de la parole, elle désigne les mots, les consonnes ou les syllabes accentuées. Par ailleurs, les phénomènes para-verbaux qui accompagnent le langage verbal tels que les gestes, les mimiques, les bruits, les rires etc. ils sont désignés entre deux parenthèses « ((...)) ». Le chevauchement quant à lui indique les moments où les voix se superposent, c'est lorsque l'enquêtrice et l'interrogé parlent en même temps. Dans ce contexte, la traduction est utilisée dans des parties de l'entretien qui sont enregistrées dans une langue différente de celle utilisée pour la transcription comme l'arabe dialectal et le kabyle à fin de faciliter l'analyse et la transcription, mais également de rendre les données accessibles à

un public francophone notamment les lecteurs de notre mémoire tout en restant fidèles aux paroles originales des participants, elle est marquée entre deux crochets et en gras « [...] ». La troncation reflète la manière dont les mots sont prononcés dans la langue parlée, elle est indiquée par un trait d'union « - ». Nous avons également les séquences inaudibles qui représentent certaines parties du discours qui sont difficiles à comprendre ou déchiffrer cela permet de signaler aux lecteurs qu'il y a une partie manquante ou incertaine dans la transcription , elles sont indiquées par des croix « XXXX » . Enfin, les intonations représentent la manière dont nous ajustons notre voix lorsque nous parlons, nous en trouvons deux types d'intonations : l'intonation montante indiquée par une flèche montante « ↗ » qui désigne une voix montante en tonalité, l'intonation descendante indiquée par une flèche descendante « ↘ » qui désigne une voix descendante en tonalité.

## **Conclusion**

Pour conclure, ce chapitre a présenté les approches méthodologiques adoptées pour analyser les pratiques linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie. L'application de méthodes qualitatives, telles que les entretiens semi-directifs, a permis de capturer des perspectives détaillées sur la manière dont ces familles naviguent entre diverses langues et cultures.

# **Chapitre 3**

## **Positionnement analytique**

## **Introduction**

Dans le cadre de notre recherche sur les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie, les chapitres précédents ont permis d'explorer les fondements théoriques et méthodologiques ainsi que les données collectées à partir des entretiens semi-directifs. Ce troisième chapitre se consacre à une analyse approfondie des résultats obtenus, en mettant en lumière la manière dont les langues en usage au sein des familles mixtes influencent la structuration des identités socio-langagières et les dynamiques conflictuelles associées aux enjeux de transmission.

L'objectif principal de ce chapitre est de répondre à la problématique posée en s'appuyant sur les données empiriques recueillies. En analysant les témoignages des participants issus des entretiens semi-directifs, nous cherchons à comprendre comment les langues en usage au sein des familles mixtes en Algérie façonnent les identités socio-langagières et génèrent des tensions. L'accent est mis sur les mécanismes de transmission linguistique et les impacts de ces dynamiques sur les relations familiales et l'identité des membres.

### **1- Les langues en interaction dans les familles mixtes algériennes**

Dans cette partie nous avons analysé les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie à travers les réponses obtenues lors des entretiens semi-directifs, Cette analyse permet de saisir les complexités des pratiques linguistiques dans un contexte où le plurilinguisme et les enjeux culturels jouent un rôle central.

Dans la question posée lors des entretiens semi-directifs : « Dans quelle langue interagissez-vous en famille ? Avec votre époux (se), vos enfants, pourquoi ? » .Nous avons pu observer diverses tendances et dynamiques dans les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie. Les réponses nous ont permis de dégager plusieurs points clés concernant les choix linguistiques des membres de ces familles et les raisons qui les motivent.

#### **1-1 Interactions entre les parents :**

Les réponses des participants révèlent que les choix linguistiques dans les interactions entre parents sont souvent influencés par la langue maîtrisée et les préférences individuelles des partenaires.

Nous avons observé que les pratiques linguistiques des parents dans les familles mixtes sont variées. Ils choisissent de parler les langues héritées de la première génération, comme le kabyle, ainsi que l'arabe, qui est la langue officielle quotidienne en Algérie. De plus, le français, bien que considéré comme une langue étrangère, est largement utilisé dans les contextes formels et informels

Pour illustrer ces pratiques linguistiques diversifiées, les témoignages suivants mettent en lumière les choix des parents en matière de langues :

**Extrait 1 :** plus euh : le fran-la:/le kabyle mais je peux de temps en temps en fran- avec du français avec lui normal

**Extrait 2 :** el 3arbiya bien-sûr [**en arabe bien-sûr**]

**Extrait 3 :** el 3arbiya [**en arabe**]

**Extrait 4 :** La langue arabe ↗

Nous avons pu constater que les couples mixtes choisissent de communiquer dans la langue que les deux partenaires maîtrisent le mieux. Cette langue peut être soit l'arabe, le kabyle, le français, ou une combinaison de ces langues. Les réponses à la question « pourquoi ? » nous ont offert des éclairages supplémentaires sur ces choix linguistiques.

Les extraits suivants expliquent pourquoi les couples mixtes choisissent certaines langues pour communiquer entre eux :

**Extrait 1 :** parce que mon mari ne comprend pas le kabyle.

**Extrait 2 :** Beaucoup plus l'arabe parce que babah may3refch l qbaylia.

Les pratiques observées montrent que les couples mixtes adaptent leurs langues de communication en fonction des compétences linguistiques et des préférences de chacun, intégrant le kabyle, l'arabe et le français selon les besoins et les contextes.

### **1-2 Interaction avec les enfants :**

Les choix linguistiques entre les parents et leurs enfants sont souvent influencés par des objectifs de transmission ou de préservation culturelle et par l'environnement.

**Extrait 1 :** c'est bon kabyle français à la fois mais plus le kabyle.

**Extrait 2 :** anglais arabe ///.

**Extrait 3 :** Alors euh mes enfants ça sera autre chose //c'est bien kabyle [ hein] arabe et français ,nous mélangeons comme les autres / comme tous les Algériens.

**Extrait 4 :** Ana l3arbia w euh : chwya qbaylia euh : parce que euh ::anaya qbaylia lazem n3alem l wlidi l qbaylia bach ki yruh l euh :: l' entourage ta3 les kabyles yet3lem yahder w yefhem lqbaylia //**[moi l'arabe et un peu kabyle parce que je suis une femme kabyle et je dois lui apprendre cette langue pour qu'il puisse la maîtriser et la comprendre ]**.

**Extrait 5 :** c'est la même chose (la langue arabe).

Ces extraits montrent que les choix linguistiques entre parents et enfants dans les familles mixtes sont guidés par un désir de préserver les langues d'origine tout en répondant aux exigences pratiques du quotidien. Les parents favorisent souvent la langue d'héritage, comme le kabyle, pour maintenir leur patrimoine culturel, comme le montre l'Extrait 4, où l'apprentissage du kabyle est souligné comme essentiel pour l'intégration dans la communauté kabyle. Simultanément, l'arabe apparaît comme la langue principale dans les interactions quotidiennes, reflétant son statut central dans le contexte algérien, comme indiqué dans les Extraits 2 et 5. Les familles utilisent également une combinaison de langues, comme le kabyle, l'arabe, et le français et même parfois l'anglais, pour répondre aux besoins variés de communication, illustré par les Extraits 1 et 3. Cette diversité linguistique révèle une adaptation flexible aux exigences culturelles et sociales tout en cherchant à transmettre les langues héritées.

## **2- La transmission conflictuelle des langues en famille mixte**

Nous disons d'une langue quelle est transmise à partir du moment où elle est pratiquée par les enfants.

Tout choix de langue à transmettre au sein des familles mixtes est influencé par des facteurs : l'origine des parents, l'environnement, l'éducation, le rôle de la langue à transmettre dans la société et dans le monde « *pour ainsi dire que l'intérêt des parents pour les langues dans le milieu familial est dicté par le rôle que jouent les langues à l'échelle sociétal et mondial.* »Mahmoud BENNACER (2016 ; 14).

Les passages suivants nous permettent de comprendre les choix des parents mixtes concernant la transmission des langues à leurs enfants, ainsi que les raisons qui sous-tendent ces décisions :

**Extrait 1 :** [Ils sont à l'heure] à la pratique ils parlent le français mais en même temps le kabyle parce que mes filles parleur:/a/a leurs enfants kabyle.

**Extrait 2 :** euh : j'aimerais que mon fils parle euh:/ parle la langue la plus utilisée c'est l'anglais / ou le français //

**Extrait 3 :** mais aussi :: il faut pas oublier ses origines un peu kabyle et un peu arabe aussi.

**Extrait 4 :** parce que l'anglais c'est une langue internationale bien-sûr, il va l'utiliser plus tard / surtout:t si il envisage de :: de partir de l'Algérie Et l'arabe c'est obligé qu'il l'a sache

**Extrait 5 :**euh : anglais, arabe.

**Extrait 6 :** Moi j'espère ::je souhaite que / ::: ma langue maternelle , c'est bien l euh l Amazigh puisque ce pays là ::::::hein c'est bien l amazigh( le conjoint a voulu s'exprimé sur un point de vue politique mais il s'est contenté de dire hein ) , j'espère je souhaite pour XXXX c'est autre chose .

**Extrait 7 :** Non euh :: moi personnellement n3almou l3arbia /parce que hadik li trabina biha euh :: kberna biha , qoulna xxxx (toux ) la langue française bark f le milieu ta3na yet3lem yetreba me3a nass li ya3rfou le français lazem howa tani y koun y3ref le français<sup>7</sup>[**Non moi personnellement je lui apprend l'arabe ,parce que c'est la langue avec laquelle nous avons étés élevés / pour le français il va grandir avec des gens qui connaissent la langue française , il doit donc l'apprendre ]**

Nous avons observé que les parents cherchent à trouver un équilibre entre la transmission de leur héritage culturel et la préparation de leurs enfants à un monde globalisé. Certains parents interrogés choisissent de privilégier la transmission d'une langue maternelle, telle que le kabyle ou l'arabe, avant d'introduire une langue étrangère. Cette préférence est motivée par un désir fort de préserver l'héritage culturel et d'assurer la continuité de la langue maternelle au sein de la famille, *BENMOUFFOK Fatiha* , *ZADDAM Hadda2*, affirment que« *La langue est forgée par la culture et reste l'outil privilégié d'expression de la culture* » ( 2022 ; p 641).D'autres parents optent pour la transmission d'une langue étrangère en premier lieu, souvent le français ou l'anglais, avant d'introduire la langue maternelle. Cette

approche est influencée par l'importance perçue de ces langues dans la société contemporaine et à l'échelle mondiale. Enfin, certains parents préfèrent transmettre simultanément la langue maternelle et une langue étrangère. Cette approche reflète une stratégie équilibrée qui vise à combiner la préservation de l'identité culturelle avec la préparation aux exigences d'un monde globalisé. Mahmoud BENNACER souligne « qu'en Algérie la problématique de la transmission familiale des langues se heurte à de multiples interventions. » (2016 ; p15)

« Il y a conflit linguistique quand deux langues clairement différenciées s'affrontent. » *Revue québécoise de linguistique* (2024 ; 93).

Ces choix linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie engendrent souvent des conflits complexes, comme nous pouvons l'apercevoir dans les extraits suivants

**Extrait 1 :** il va euh : mais pas- même mes enfants doivent savoir les deux langues pas une langue mais lui aussi était contre la langue française au début

**Extrait 2 :** Justement 3andena mouchkil kbir f had sujet à chaque fois hiya tqouli n3almo lqbaylia ,ana nqoulha l3arbia ((rire)) donc euh : tfahmena bach n3almouh lqbaylia w l3arbia  
∨[**Nous avons un gros problème avec ce sujet moi je dis l'arabe et elle dit le kabyle ,alors nous avons décidé de lui apprendre les deux langues.**]

Ces réponses mettent en lumière la complexité des conflits linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie. Ces conflits révèlent des tensions profondes où chaque parent souhaite transmettre sa langue d'origine à ses enfants.

### 3- Langue et identité

Les langues symbolisent l'identité, « elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités. Les individus s'en servent aussi pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent » (2006 ; p5). La langue est donc la base de la construction d'une identité socio-langagière, il s'agit d'une volonté chez les parents interrogés de transmettre et de garder leur patrimoine langagier et de valoriser leur langue première.

Les témoignages suivants mettent en lumière la manière dont les langues servent à marquer l'identité et à structurer les dynamiques familiales dans un contexte plurilingue :

**Extrait 1 :** oui mais malgré tout, elle peut pas :: on peut pas effacer ce qu'on a étudié depuis qu'on était bébé , C'est Impossible.

**Extrait 2** :c'est mon pays natal je l'oublierai jamais.

**Extrait 3** : non ils l'a parlent et l'a parlerons toujours.

**Extrait 4** :ça c'est sure euh : il m'a dit qu'ils prennent la res- ad ilin am nekk niY-as ad ilin am kecc wa ma ad ilin am nekk [il m'a dit mes enfants seront comme moi je lui ai répondu ils seront comme toi certes mais ils seront comme moi aussi].

**Extrait 5** :ana arabe nhadro 3arbiya [je suis un arabe donc nous parlons arabe].

**Extrait 6** :il faut pas oublier ses origines un peu kabyle et un peu arabe aussi.

**Extrait 7** : yet3alem l3arbiya makesh kifesh/yestaghna 3la l3arbiya ge3 moustahil 7// [ il va obligatoirement apprendre l'arabe c'est impossible qu'il renonce à cette langue ]

**Extrait 8** :Non euh :: moi personnellement n3almou l3arbia /parce que hadik li trabina biha euh :: kberna biha.[Non moi personnellement je lui apprends l'arabe, parce que c'est la langue avec laquelle nous avons étés élevés]

Ces extraits mettent en évidence le désir des parents de transmettre et de préserver leur patrimoine linguistique, en soulignant leur attachement profond à leur langue d'origine, qu'il s'agisse du kabyle, de l'arabe ou d'autres langues, et en montrant que cette langue maternelle constitue un élément essentiel de leur identité. Comme le souligne *Dr. Abdenour Arezki*, « l'identité fondamentale est l'identité linguistique : c'est bien dans et par la langue que l'être, puis le groupe, construisent leur identité, en elle qu'ils se fondent, s'apparentent, par elle qu'ils se distinguent » (2008 ; p 194). Cela confirme que les langues jouent un rôle central dans la définition et la préservation de l'identité dans les familles mixtes en Algérie.

#### **4- Langue et environnement**

Dans les familles mixtes en Algérie, la langue joue un rôle crucial en tant qu'élément social façonné par l'environnement. Les parents, confrontés à un milieu plurilingue et à des influences diverses, se trouvent souvent dans la nécessité d'enseigner à leurs enfants la langue prédominante de leur entourage immédiat. Ce processus vise non seulement à faciliter la communication quotidienne des enfants avec leur communauté, mais aussi à garantir leur intégration et reconnaissance sociale dans un contexte où la langue est un marqueur essentiel d'appartenance.

Les extraits suivants démontrent comment les choix linguistiques des familles mixtes sont influencés par les exigences sociolinguistiques de leur environnement et comment ces choix impactent la langue pratiquée par les enfants :

**Extrait 1 :** [parce que c'est normal] ils habitent en France c'est normalement c'est la langue française qui est la plu :::s

valorisée

**Extrait 2 :** ouite3 al-ab[ils parlent celle du père]

3la jal l'environnement [c'est dû à l'environnement]

**Extrait 3 :** hna li nseknou fiha mantiqa te3 3reb Bli/Blida yhadro lougha arabiya[nous résidons au sein d'une société arabophone Blida et ses habitants parle la langue arabe]

**Extrait 4 :** parce que l3arbiya y3arfouha ge3 el-nass meshi kima kabyle hacha mantiqa fi ldjazair meshi kima l / L : euh : el 3arbiya tahderha fi ay plassa teqder tahderha partout dans le monde [parce que la langue arabe est une langue commune aux habitants de notre pays et internationale à la fois tant dis que la langue kabyle est une langue qu'on trouve uniquement dans une région en Algérie]

**Extrait 5 :** mayeqderch yestaghna [surtout houwa 3ayech/] [il peut donc pas renoncer à l'arabe surtout qu'il habite au sein d'une société arabophone]

**Extrait 6 :** hna 3aychin f Blida n3almoulo qbayliya ki yedkhol yeqra ya3ref ghir leqbayliya kifesh yet3alem [on ne peut pas lui apprendre le kabyle vu qu'on habite à Blida il aura des soucis à l'école]

**Extrait 7 :** aslan euh : aslan drari li yel3ab m3ahoum [ yhadro l3arbiya ] [ il joue avec des enfants qui parlent arabe ]

**Extrait 8 :** Euh : beh oui, c'est bien la langue arabe /leur langue maternelle, ils sont pas nées ici euh : ils sont tous nées à Blida donc euh :donc ils ont pris cette langue euh ::: comme une langue maternelle ↗

**Extrait 9 :** Beaucoup plus l3arbia parce que babah may3refch l qbayliya w l'entourage li raw 3ayech fih euh ::ga3 3reb ↗[ beaucoup plus l'arabe parce que son père ne connaît pas la langue kabyle et il réside au sein d'un entourage arabophone].

Ces extraits démontrent clairement que dans les familles mixtes en Algérie, les choix linguistiques sont profondément influencés par les exigences sociolinguistiques de leur environnement.

La langue dominante de l'entourage immédiat devient souvent celle pratiquée par les enfants, assurant leur intégration sociale et leur reconnaissance au sein de la communauté. Cette dynamique montre comment l'environnement façonne les pratiques linguistiques familiales, en équilibre avec les traditions et les identités culturelles des parents.

## 5- Insécurité linguistique : reproches et culpabilité

Dans le contexte des familles mixtes en Algérie, l'insécurité linguistique est un phénomène particulièrement prononcé. Elle se manifeste souvent par des sentiments de reproche et de culpabilité parmi les membres de la famille.

Le sentiment d'insécurité linguistique chez les parents de familles mixtes interrogés se manifeste souvent par des reproches intergénérationnels d'où le rejet de la langue de l'autre ou le refus totale d'une pratique ou d'une transmission linguistique particulière au sein de la famille. Ces critiques proviennent très souvent des grands-parents. Quant au sentiment de culpabilité nous avons remarqué à travers les témoignages qu'il provient de la peur de perdre l'identité en raison de la non-transmission de la langue maternelle aux enfants .

Les extraits ci-dessous illustrent ces dynamiques, mettant en évidence les tensions et les dilemmes auxquels ces parents sont confrontés concernant les critiques familiales :

**Extrait 1 :** oui ma grand-mère elle est d'origine kabyle et tebɁa ad-nahder euh : arraw-neɁ ad hedren en Kabyle qqaren-d ayɁer/ayɁer usen-t t-sa3lamem ara i warraw-nwen taqbalit alors que netta d aqbayli [**ma grand-mère veut que nos enfants maîtrisent la langue kabyle elle nous reproche souvent le fait de ne pas leur avoir appris la langue kabyle**].

**Extrait 2 :** ils se sont exprimés comme quoi je leur ai pas appris le français si :: je pouvais je leur ai a ::bien étudié la :: cause leur disant que c'était leur grand-mère qui n'aurait pas qu'on parle le français à la maison

**Extrait 3 :** [ Pour] le dire carrément je leur ai pas transmis le français hein / parce que ma belle-mère n'aurait pas que je parle le français

**Extrait 4 :** ah tu voulais pas nous apprendre tu gardais la langue française pour toi-même  
NON ↗ je vous ai / j'ai commencé à vous apprendre c'est là que votre grand-mère a dit je ne  
veux pas entendre le français à la maison

**Extrait 5 :** Rien ↗ // c'est pour ça alors euh : parce qu'elle m'a :: tesgaliyi [elle m'a fait  
promettre de ne pas parler français]

**Extrait 6 :** voilà mais ils parlaient kabyle ils étaient à l'école je leur apprenait le français mais  
elle a pas accepter qu'on parle que ça soit dans ma chambre //

Les témoignages révèlent une pression familiale significative concernant la transmission des langues, mettant en évidence un dilemme où les attentes culturelles familiales entrent en conflit avec les choix linguistiques des parents. Cette pression intergénérationnelle crée des conflits entre les attentes des différentes générations, obligeant les parents à jongler entre les souhaits de leur propre famille et ceux de leur belle-famille. Les extraits soulignent les difficultés rencontrées pour concilier ces diverses attentes familiales et mettent en lumière l'influence importante des membres de la famille, notamment des beaux-parents, sur les décisions concernant les langues à transmettre. Ils illustrent également la difficulté de maintenir une transmission linguistique dans un environnement où la langue n'est pas toujours acceptée ou valorisée par tous les membres de la famille.

Nous avons également interrogé certains parents sur la culpabilité qu'ils ressentent en raison de l'impossibilité de transmettre leur langue maternelle, une situation souvent influencée par des facteurs environnementaux. Les extraits suivants illustrent comment cette culpabilité se manifeste chez certains parents, tandis que d'autres ne partagent pas ce sentiment, même lorsqu'ils sont confrontés à la question : « Comment percevez-vous le fait que vos enfants puissent un jour ne plus pratiquer la langue de vos origines ? » ou autrement dit « est-ce que vous culpabilisez du fait que vos enfants ne pourront plus parler votre langue maternelle ? » Ces témoignages mettent en lumière les variations dans les perceptions et les réponses émotionnelles face aux défis de la transmission linguistique dans des contextes familiaux mixtes.

**Extrait 1 :** non l'essentiel ad t-yefhem l'essentiel yefhemha // l'essentiel ze3ma quand  
quelqu'un lui parle il comprend c'est ça : c'est ça l'objectif mai ::s yreja3ha [ non pourvu  
qu'il l'a comprenne et qu'il sache répondre avec d'autres langues ] Y :: avec [ plusieurs langues/ ]

**Extrait 2 :** haja bayna اكيد [bien-sûr]

**Extrait 3 :** TSEMA ʔana [ma tghidnich nta tghidek ʔ? ((rire))] [moi je ne culpabilise pas et toi tu culpabilises ?]

Les extraits montrent que la culpabilité liée à la non-transmission de la langue maternelle varie considérablement parmi les parents. Certains expriment un sentiment profond de regret et de responsabilité, tandis que d'autres semblent minimiser ou même ignorer cette culpabilité. Cette variation peut être influencée par des facteurs personnels, culturels et contextuels.

## Conclusion

L'analyse des pratiques linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie révèle que les langues en usage jouent un rôle crucial dans la structuration des identités socio-langagières et dans la gestion des conflits liés à la transmission linguistique. Les données montrent que les choix linguistiques des parents sont souvent dictés par le désir de préserver leur patrimoine culturel tout en répondant aux besoins pratiques du quotidien. Cette dynamique crée des tensions, notamment entre les langues d'origine et les langues dominantes dans leur environnement. Les conflits observés, qu'ils soient intergénérationnels ou liés aux attentes sociétales, soulignent la difficulté de maintenir un équilibre entre l'héritage linguistique et les exigences de la société contemporaine. En fin de compte, les langues utilisées dans ces familles façonnent les identités et influencent profondément les relations familiales, mettant en évidence la complexité de la transmission linguistique dans un contexte plurilingue.

# **Conclusion Générale**

L'analyse des pratiques linguistiques au sein des familles mixtes en Algérie montre que les langues en usage dans ces foyers jouent un rôle central dans la structuration des identités socio-langagières.

Les résultats obtenus confirment que la coexistence de plusieurs langues au sein de ces familles permet la construction d'identités complexes, marquées par l'influence de divers héritages culturels et linguistiques. Cependant, cette richesse linguistique peut aussi causer des tensions et des conflits, particulièrement autour des choix de transmission des langues, comme nous l'avons exploré dans notre deuxième hypothèse. Néanmoins, Les parents des familles mixtes doivent constamment naviguer entre la préservation de leur langue d'origine et l'adaptation aux langues dominantes dans la société algérienne, ce qui peut entraîner des situations d'insécurité linguistique et de conflits.

Cette étude répond à la problématique posée en démontrant que les langues en usage dans les familles mixtes structurent effectivement les identités socio-langagières de manière conflictuelle, tout en étant des vecteurs essentiels de transmission culturelle. Ces dynamiques témoignent de la complexité et de la richesse du plurilinguisme en Algérie, où les langues ne sont pas seulement des moyens de communication, mais aussi des marqueurs identitaires puissants.

Nous tenons à souligner que, malgré les limites liées à ce travail, il reflète un effort sincère de notre part pour comprendre et analyser les défis complexes auxquels sont confrontées les familles mixtes en matière de transmission linguistique. Nous espérons que cette étude pourra servir de point de départ à d'autres recherches plus approfondies et qu'elle saura, modestement, contribuer à enrichir la réflexion sur le plurilinguisme en Algérie.

Les situations observées dans les familles étudiées sont uniques et peuvent ne pas refléter l'ensemble des réalités vécues dans d'autres contextes similaires. Par ailleurs, des aspects importants, tels que l'évolution des pratiques linguistiques sur plusieurs générations, mériteraient d'être approfondis dans des recherches futures.

Pour aller plus loin, une ouverture sur l'étude des générations futures issues de ces familles mixtes algériennes pourrait être envisagée. Comment les enfants de ces familles naviguent-ils à leur tour entre les langues et les identités héritées de leurs parents ? Cette question reste ouverte et offre un terrain fertile pour des recherches sociolinguistiques futures.

# **Références bibliographiques**

## Ouvrages :

1. **Baylon Christian**, (1996). *Sociolinguistique : société, langue et discours*. Paris : Édition Nathan. P 32.35
2. **Ben Mokhtar Farid**, (2013). « Le code switching en Kabylie : analyse du phénomène de mélange de langues ». Paris : Édition L'Harmattan. P 13.
3. **Bialystok Ellen**, (2023). « *Enfants bilingues : familles, éducation et développement* ». Éditeur : CALEC. p79,81.
4. **Boyer Henry**, (1997). *Plurilinguisme, contact ou conflit de langues*. Paris : Édition L'Harmattan. P 09.
5. **Bretenier, Aude, & Ledegen, Gudrun**. (2002). « *Sécurité / insécurité linguistique : terrains et approches diversifiés. Propositions théoriques et méthodologiques . Hommage à Nicole Gueunier*. Éditeur : L'Harmattan, Université de La Réunion, p 09.
6. **Canut Cécile, & Caubet Dominique**, (2002). « *Comment les langues se mélangent : codeswitching en Francophonie* ». Paris : Édition L'Harmattan, P.14.
7. **Deprez Christine**, (1999), « Les enfants bilingues : langues et familles », Paris : Didier, CREDIF , p. 81.
8. **Hélot Christine**, (2007). « Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école ». Éditions L'Harmattan. P : 31, 66, 67, 69, 75, 79, 82.
9. **Laroussi Fouad**, (1997). « Plurilinguisme et identités au Maghreb ». Rouen: Publications de l'Université de Rouen. P.27.
10. **Sini Chérif, & Laroussi Fouad**, (2016). « Langues et mutations sociopolitiques au Maghreb (Hervé Boulier, éd.) ». Presses universitaires de Rouen et du Havre. P.35

## Articles :

1. **Arezki, Abdenour**, (2008). « L'identité linguistique : une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive ? », université de Bejaia, *Synergies Algérie*, n° 2, pp. 196-197.
2. **Benmouffok, Fatiha, & Zeddou, Hadda**. (2022). « *Entre deux cultures, entre deux langues : Une loyauté handicapante* ». EL - HAKIKA (The Truth) Journal for Social and Human Sciences, Université Lounici Ali, Blida, Algérie, Volume 21, Issue 04, pp. 638-648.

3. **Bennacer, Mahmoud.** (2016). « *Le discours de quelques parents de la ville de Bejaia sur la transmission familiale des langues aux enfants.* » Université A-MIRA, Bejaia, Algérie Volume 1, N° 2, pp. 13-25.
4. **Byram, Michael.** (2006). « *Langues et identités.* », Conférence intergouvernementale Langues de scolarisation : vers un Cadre pour l'Europe, Strasbourg, Université de Durham, Royaume-Uni. 16-18 octobre 2006. p 05 ,
5. **Forquin, J.** (n.d.). Labov (William). — « Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns) ». *Persée.Revue française de pédagogie* Année 1978 42 pp. 79-81.
6. **Joshi, Madhura.** (2014). « *Familles mixtes et usages des langues : Une étude des politiques linguistiques familiales dans le contexte indien.* », Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme. Langage et Société, n° 147, pp. 35-49.
7. **Khalidi Ibtisseme & Abassi Amel** (2014), « la diversité linguistique en Algérie entre le proclamé et le vécu », *Revue des lettres et des langues, Université de Tlemcen n°21.*
8. **Melchior Ntahonkiriye** (2024), « Alternance de langues et conflit linguistique : analyse des alternances intralexicales produits par les bilingues, français –kirundi », revue québécoise de linguistique, p 93.
9. **Sebaa Rabeh,** « L'Algérie et la langue française : l'altérité partagé », presses universitaires de perpignan, p. 519-526
10. **Taleb Ibrahimi, Khaoula.** (2006). « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues ». *L'Année du Maghreb, I | 2004*, pp. 207-218. Mis en ligne le 08 juillet 2010. Consulté le 25 juillet 2024.
11. **Unterreiner, Anne.** (2015). « *Enfants de couples mixtes. Liens sociaux et identités.* Rennes : Presses universitaires de Rennes, p 312.
12. **Walker, Joanne.** (2014). « Familles plurilingues dans le monde. Mixités conjugales et transmission des langues ». *Langage et Société, n° 147, 2014*, p. 177. Consulté le 25 juillet 2024

### Sites internet :

1. URL : <https://books.openedition.org/pupvd/28759?lang=fr>
2. URL : <https://journals.openedition.org/synergiesalgerie/169>
3. URL : <https://www.el-hakika.com/volume-21/issue-04>
4. URL : [http://www.persee.fr/doc/rfp\\_05567807\\_1978\\_num\\_42\\_1\\_2134\\_t1\\_0079\\_01](http://www.persee.fr/doc/rfp_05567807_1978_num_42_1_2134_t1_0079_01)
5. URL : <https://journals.openedition.org/sociologie/2916>

6. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/416/14/1/69231>
7. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2014-1-page-35.htm>
8. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/rql/1999-v27-n1-rql2948/603168ar.pdf>
9. URL : [file:///C:/Users/ASPIRE/Downloads/le-discours-de-quelques-parents-de-la-ville-de-bejaia-sur-la-transmission-familiale-des-langues-aux-enfants%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/ASPIRE/Downloads/le-discours-de-quelques-parents-de-la-ville-de-bejaia-sur-la-transmission-familiale-des-langues-aux-enfants%20(3).pdf)
10. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/14752>;DOI:<https://doi.org/10.4000/lectures.14752>
11. URL : [https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Strasbourg\\_2006\\_Conference\\_Paper.pdf](https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Strasbourg_2006_Conference_Paper.pdf)
12. URL:<http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>;DOI:<https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.3>
13. URL:<http://journals.openedition.org/lectures/14752>;DOI:<https://doi.org/10.4000/lectures.14752>

# **Annexes**

### **Annexe 1 : le guide d'entretien**

- 1- Vous préférez répondre en quelle langue ?
- 2- Dans quelle langue interagissez-vous en famille ? avec votre époux (se), vos enfants, pourquoi ?
- 3- Quelle langue voulez-vous que enfants pratiquent à l'avenir ? pourquoi ?
- 4- Avez-vous déjà discuté avec votre conjoint (e) de(e) la/les langue(s) à transmettre à vos enfants ?
- 5- Est-ce que vos enfants parlent plus votre langue ou celle de votre époux (se) ? pourquoi ?
- 6- Quelle est la langue la plus assimilée par vos enfants ?
- 7- Vous ont-ils déjà fait reproches concernant la langue que pratiquent vos enfants ?
- 8- Comment percevez-vous le fait que vos enfants puissent un jour ne plus pratiquer la langue de vos origines ?

---



---

## Annexe 2 : Les conventions de transcription

: Deux points de suspension désignent un allongement vocalique court.

:: Quatre points de suspension désignent un allongement vocalique moyen .

::: six points de suspension désignent un allongement vocalique long.

/ Une barre oblique indique une pause silencieuse courte.

// Deux barres obliques indiquent une pause silencieuse moyenne.

/// Trois barres obliques indiquent une pause silencieuse longue.

**euh** Le « euh » désigne l'hésitation.

**MAJ** La majuscule indique les mots, consonnes ou syllabes accentuées.

**((Rire)) / ((Toux)) / ((bruit)), etc.** Les indications mentionnées entre parenthèses désignent les phénomènes para-verbaux.

[ ] Les crochets indiquent le début et la fin d'un chevauchement.

[...] Les crochets avec trois points indiquent les séquences coupées.

**[Traduction]** Les deux crochets et écritures en gras indiquent la traduction en langue française

- Le trait d'union indique la troncation.

**Xxxx** Les croix indiquent les séquences inaudibles.

↗La flèche montante désigne une intonation montante.

↘La flèche descendante désigne une intonation descendante.

---

### Annexe 3 : La transcription des entretiens semi-directifs

❖ **Famille Franco-kabyle : 20 minutes**

❖ **E : enquêtrice / C : conjointe**

E : On commence par la présentation donc vous vous présentez, Nom, Prénom ?

C : euh : le nom je m'appelle Ouardia DJOUADI

E : vous avez quel âge ?

C : j'ai soixante euh : sept soixante huit

E : Allah ibarek [**que dieu vous protège**] euh : votre nationalité ?

C : Franco-Algérienne

E : votre origine culturelle ?

C : Algérienne

E : le lieu de résidence c'est :

C : pôle [d'excellence]

E : [pôle d'excellence Tizi-Ouzou] votre profession ou votre métier ?

C : Non j'::e j'ai pas continuer mes études

E : d'accord donc vous êtes femme au foyer

C : voilà j'ai euh j'ai tra :: euh j'étudiais comme stylo dactylo comptable secrétaire

E : D'accord euh pour commencer euh les questions, quelle est la langue où vous serez plus à l'aise de répondre à mes questions ?

C : je parle kabyle, je parle français mais pas l'arabe

E : d'accord euh donc vous répondrez avec les deux langues

C : voilà

E : d'accord, dans quelle langue interagissez-vous en famille ?

C : en famille avec le kabyle mais mélangé un peu avec le français

E : avec votre époux vous parlez quelle langue ?

C : plus euh : le fran-la:/le kabyle mais je peux de temps en temps en fran- avec du français avec lui normal

E : Et avec vos enfants ?

C : c'est la même chose

E : vous avez combien d'enfants ?

C : j'ai cinq enfants deux garçons et trois filles

E : Allah ibarek euh ils habitent pas ici ? [ **Que dieu vous protège**]

C : Non ils sont tous en France

E : D'accord ils parlent euh uniquement français où ils parlent [euh]

C : [ ils parlent les deux langues]

E : d'accord

C : on peut dire les trois parce qu'ils connaissent même l'arabe [[[rire]]]

E : [[[rire]]] d'accord donc quand ils viennent ici ils parlent avec vous en français ou en arabe ?

C : ils parlent en kabyle

E : euh en kabyle pardon /et avec euh votre époux ?

C : c'est la même chose

E : en kabyle d'accord quelle euh quelle langue voulez-vous que vos enfants pratiquent à l'avenir ? donc vos enfants sont déjà [[[rire]]] sont adultes ]

C : [ Ils sont à l'heure] a la pratique ils parlent le français mais en même temps le kabyle parce que mes filles parleur:/a/a leurs enfants kabyle

E : [ elles parlent]

C : [j'ai DEUX ↗ ] filles ,j'ai deux filles↘ même la troisième toutes les trois parlent même mon fils aîné il a trois enfants deux garçons et une fille ils leur parlent même en kabyle , ils comprennent le karb-/le kabyle et ils le parlent légèrement mais pas très bien

E : d'accord [est-ce que]

C : [parce que c'est normal] ils habitent en France c'est normalement c'est la langue française qui est la plu :::s

E : voilà

C : avancée

E : et vos petites filles est-ce qu'elles parlent kabyle où ::?

C : ils le comprennent [euh ::]

E : [AVEC vous , avec vous ]

C : Non ils le comprennent mais avec moi /avec moi c'est en français

E : en Français

C : en français ils savent que je suis française ils savent que euh :que j :::e euh que chui née en France de mère Française

E :M ::: quelles sont les langues que vos enfants pratiquent à la maison, c'est bon

C : c'est bon kabyle français à la fois mais plus le kabyle

E : Est-ce que ça vous ai déjà arrivée de discuter avetre euh avec votre conjoint des langues que vous avez transmis à vos enfants ? Puisqu'ils sont adultes c'est bon on parlera pas du future [mais ]

C : [ Pour] le dire carrément je leur ai pas transmis le français hein / parce que ma belle-mère n'aimait pas que je parle le français

E : Ah [d'accord]

C : [Faut] le dire hein ↗ parce que j'habitais en standard en village e ::t le français n'était pas le bienvenu ↗

E :oui ((rire))

C : ((rire)) faut le dire hein ↗ ce qui fait mes français ( elle voulait dire mes enfants) ils m'on ::t ils m'ont fait un point d'integration sur ça (elle voulait dire point d'interrogation )

E : d'accord donc ...

C : ils se sont exprimés comme quoi je leur ai pas i appris le français si :: je pouvais je leur ai a ::bien étudié la :: cause leur disant que c'était leur grand-mère qui n'voulait pas qu'on parle le français à la maison

E : donc y avait des reproches

C : Y'avait BEAUCOUP ↗ de reproches ↘

E : M :::

C : TRÈS ↗grandes reproches env- envers mes enfants Mais ↗ ils se sont récupérés ils parlent très euh : très bien le français euh maintenant, elles sont très avancées euh :

E : d'accord

C : c'est ÇA↗ la faute que j'ai faite

E : Ah hein

C : faut le dire, j'ai fais une faute mais c'était pa ::s carrément de mon côté

E : oui, [donc il fallait qu'ils parlent les deux langues]

C : [ J'ETAIS OBLIGÉE ↗ J'ETAIS OBLIGÉE ↗, j'étais obligé ↘]

E : donc vous étiez obligé d ::e comment dirais-je euh :

C : de m'incliner à leurs demandes

E : voilà de vous incliner e ::t de / d'effacer totalement vôte langue maternelle

C : oui mais malgré tout , elle peut pas :: on peut pas effacer ce qu'on a étudié depuis qu'on était bébé , C'est Impossible

E : voir :::là

C : c'est mon pays natal je l'oublierai jamais

E : exactement

C : mes premiers pas, mes premiers mots

E : [c'était en français]

C : [c'était en français] on peut pas oublier euh : la façon que j'étais éduquée malgré que c'était sévère [stri-trXXXX]

E : [stricte]

C : stricte très sèvre SERRÉ pour dire carrément on n'avait pas le droit de sortir de la maison à part aller à l'école

E : M :: donc c'était stricte [je pensais que c'était euh ]

C : [ C'était stricte NON NON NON ↗ ] mon père était stricte j'avais même pas le droit en mettant sécher le linge sur le sèche-linge à la fenêtre de regarder par-ci ou droite à gauche il fallait que je mettes le linge sécher et je retourne à la maison

E : Ah Hein

C : et fermer la fenêtre personne doit me voir à la fenêtre

E : Ah d'accord [je pensais juste : .]

C : [UN ↗ jour il m'avait vu] que j'étais à la fenêtre il m'a foutu deux claques aller-retour

E : carrément

C : carrément ↗, je l'oublierai jamais j'avais treize ans ///

E : euh ((Toux)) donc euh vous avez euh :://

C : Quoi a / init-id s teqbaylit [**dîtes-le en kabyle**]

E : genre vous : //

C : Amek ad- tinidh s teqbaylit, s teqbaylit ad-t-id inidh [**comment le dirais-tu en kabyle , dîtes-le en kabyle**]

E : déjà s teqbaylit [uzrigh ara] [**je ne sais pas comment le dire en kabyle**]

C : [ des remords ?]

E : est- ce que vous avez des remords ? Est ceque euh :

C : j'ai compris à peu près ceque tu [veux ::]

E : [oui ((rire))] avant même que je parle

C : [((rire))]

E : est-ce que vous avez des remords [d'avoir euh]

C : [accepté cette vie ?]

E : d'accepter euh de venir ici de changer votre culture,[ votre langue ]

C : [j'ai pas accepté] j'ai été /  
j'ai été forcée

E : donc vous étiez forcée [euh ]

C : [on a été forcées]

E : vous ne vouliez [ pa ::s ]

C : [on voulait pas venir en Algérie] je le dis carrément JE NE VOULAIS PAS ↗ venir en Algérie parce que je savais la vie es ::t/ qui était en Algérie était tRés ↗ difficile //

E : c'est sûre

C : tandis qu'en France les années soixante-treize on était plus élevés par rapport euh : à l'année :: la vie qui était en Algérie

E : d'accord

C : c'est sévère/c'est stricte et tu dois marcher euh : sur les ordres d'un homme

E : d'un homme oui

C : c'est Ça ↗ le pire en plus ils m'ont obligé à mettre Ahayek [**le Hayek**]

E : Mm :

C : Ils m'ont forcé de mettre Ahayek [**le Hayek**] alors que je voulais pas m'va- me voilée

E : Ah Hein

C : pourquoi me voilée ↗ ? Vous avez honte d'une femme qui se voile ? C'est ce que je lui ai dit j'lui ai dit tu as honte de -que de - M :: euh : de me montrer aux gens de voi : euh d :: e montrer ta femme pourtant j'ai un corps formidable mais y'a rien à craindre ↗ ayeqqar non [ **il me dit non** ] parce qu'il y'a des gens qui euh : qui ont une façon de regarder ils dévorent la femme d :: e des yeux

E : oui ce n'est pas comme en France ici

C : c'est pas comme en France, en France [euh :: ]

E : [on n'a pas la liberté total ici de [euh]

C : [voilà c'est ça] la femme était très surveillée / et il m'a fallu plusieurs Année ↗ a / j'ai manigancé COMMENT ↗ enlever :: er le voile //

E : M ::

C : il m'avait ramener à le : euh : chez une cardiologue parce que j'avais un traumatisme en venant de France / e :: t à chaque fois que j'ai :: s j'étais énervée quand quelque chose m'énervait je tombais en syncope [c'était dû au traumatisme ]

E : [ c'était très [dur]

C : [Ah Oui ↗] j'avais le cœur qui baTTait à cent pour cent / et je tombais euh : je m'en rendais pas compte hein ↗

E : Donc et maintenant vous vous êtes habitué ?

C : non mais euh : je me suis soignée chez un cardiologue le Docteur Malik Malik i yisem-is **[il s'appelle docteur Malik]** en stand XXXXeuh : à Alger e ::t après j'ai été soignée par le HADJIL à Tizi-Ouzou , maintenant je suis à AKNOUCH

E : d'accord

C : Voilà tout ça c'est dû : [au traumatisme]

E : [au traumatisme] euh : du faite que vous avez euh : d'un seul coup changé de : pays [de : culture ]

C : [c'est comme si que] twalad JerJer **[t'as vu la montagne de Djurdjura]**

E : Oui

C : tu es montée sur le pique de JerJer **[ la montagne Djurdjura]** tu tombes [tu tombes] tu te précipites

E : [tu tombes] voir ::la en plus euh [vous étiez forcée ]

C : [ et tu sais pas sur quoi tomber ] exactement tu vas tomber sur une pointe et t'écraser ou :: tu sais pas comment que ça va arriver

E : et comment vous avez fait pour apprendre si facilement le kabyle ? Est-ce que vous avez [pris beaucoup de temps où ::?]

C : [ non ça ::] ça pas été difficile deux trois mois je parlais / commençais à parler le kabyle

E : Ah d'accord donc c'est votre époux qui vous a appris le : [ cette langue]

C : [ non je l'ai ] euh : je l'ai appris euh : chez mes oncles parce que mon père nous a envoyé chez nos oncles

E : d'accord

C : ma sœur a tenté de se suicider

E : Ah bon ↗

C : oui elle avait pris des barquettes théoriques // elle pouvait pas supporter la vie

E : c'était très dure

C : c'était DURE ↗

E : M ::

C : h. On a souffert, on a Beaucoup souffert c'est presque [si je raconte]

E : [ on a pas toujours ce qu'on veut ]

C : [c'est un FILM ↗] c'est un film aNechtilat [ **un énorme film** ]

E : (rire) on n'a pas toujours ce qu'on veut dans cette vie

C : AH ↗ j'ai beaucoup souffert

E : donc euh m :: comment percevez-vous le fait que vos enfants puissent un jour ne plus parler la langue de vos origines ? ils l'a parlent actuellement

C : non ils l'a parlent et l'a parlerons toujours

E : d'accord ((rire))

C : au contraire ((rire)) ils ont pas l'intention de revenir même ici

E : ah d'accord

C : ils vont vivre en France venir en congé en Algérie c'est tout

E : quelle était la langue la plus assimilé par vos enfants quand ils étaient petits et quand : ils commencent à grandir ?

C : bah : quand ils étaient petits c'était le kabyle et l'arabe bien-sûr à l'école

E : ils parlaient cent pour cent [ kabyle et parlaient pas Français ?]

C : [ KABYLE ↗ KABYLE↗] non euh : des petits mots akkagui [ **comme ça**] de temps en temps ils m'enten- parce que quand je m'énervais « la race MAUDITE↗ » ((rire))

E : ((rire))

C : AH « VOUS ÊTES UNE RACE MAUDITE ↗ » ((rire))

E : ((rire)) et quand est-ce qu'ils ont commencé à parler [ français ?]

C : [ même jusqu'à ce jour ah  
vous vous rappelez maman quand elle disait « race maudite » ((rire))

E : ((rire))

C : « des akiwawas »((rire))

E : ((rire))

C : ak qqaren alami neped en France i nezra d acu id « les akiwawas » **[ils m'ont dit que c'est jusqu'au moment où nous sommes arrivés en France qu'on a su ce que voulait dire « les akiwawas »]** « les akiwawas » c'est donxxxx /c'est des indiens c'est - c'est des indiens sauvages ((rire))

E : (rire) donc [euh :]

C : [mangeurs d'hommes]

E : oui , vous leur disait comme ça parce qu'ils venaient [de /]

C : [ c'est / c'est] pour moi  
c'était « des akiwawas »,c'était ) sau/[des sauvages]

E : [des sauvages ]((rire)) oui

C : c'est la vérité parce que la façon yuk amek id t-derru **[la façon dont tout se passait]**  
parce que vivre dans un village

E : m ::hm ::

C : faire cuire le repas sur le feu

E : oui

C : couper le bois // c'était quelque chose

E : donc vous venez d'une vie de luxe

C : jusqu'à la misère

E : (( rire )) [ jusqu'à ]

C : [ faut le dire ] jusqu'à la misère ↗

E : jusqu'à la misère oui c'est très dure euh : de couper [ et tout ]

C : [ tout d'un coup ]

E : quand vous n'avez rien //

C : mais c'est a/

E : oui

C : mais y'a des choses qu'on apprend c'est bien de savoir [ s :::e ]

E : [ oui c'est bien d'apprendre ]

C : se débrouillé

E : voi :::la

C : et je me suis toujours appuyer sur moi-même // j'ai JAMAIS ↗ eu xxx une épaule qui va m'épauler / tou : jours je regarde

E : vous êtes devenue plus forte

C : de plus ↗ en plus forte

E : voi :::la

C : c'est ça que ça leur a /ça les a étonné

E : m ::hm ::

C : jusqu'à ce jour mai :::s

E : comment ?

C : ilewsan-iw n lhara qqaren-iy-id euh : neWhem dgem [ **mes beaux-frères nous sommes étonnés par toi** ] [ net3ajeb ] [ **nous sommes émerveillés** ]

E : [déjà vous n'avez] même pas l'accent français quand vous parlez[kabyle]

C : [c'est normal hein]

E : on dirait que vous êtes cent pour cent kabyle

C : si y'a l'accent de temps en temps

E : maintenant quand vous me parlez en kabyle euh : on dirait euh :

C : bah oui

E : Allah ibarek [ **que dieu vous protège** ]

C : ibarek fik , [ **qu'il te protège également** ] si ça arrive euh : j'ai été euh : tRés tRés tRés ↗ touchée la façon même qu'ils me parlent ils me disaient vraiment on est très euh : étonnés parce que une française est venue chez nous accepté balayé les moutons euh ::: (elle se met une claque sur sa cuisse) c'est quelque chose

E : oui y'a pas / [y'a pas tout le monde qui accepte ça]

C : [ EN ↗ plus de ça ] c'est mes chaussures id i-yi Ḥaden ad amsent d zbel mecci d idaren-iw [ **j'avais de la peine pour mes chaussures par peur qu'elles se salissent pas mes pieds** ]

E : ((rire))

C : tes3id anwa ad t-ixedmen ? [ **y'a-t-il quelqu'un qui ferait ça ?** ] j'essayais d'avoir -de trouver des sachets pour les cheu/ les mains alors dir xxx euh : mais quand que j'nettoie Bien :: ↗ je laisse Rien c'est ça qui les a : [ étonnés ]

E : [étonnés] oui

C : tout était à sa place euh : le grenier avec les- les j'ai Tout arrangé Tout bien né- as teqqar [ **elle leur disait** ] ça se voit que c'est une française regardez

E : ((rire)) Allah ibarek [ **que dieu vous protège** ]

C : Tout a été rangé, leur maison était bien rangé, les tables étaient bien rangées c'était FORMIDABLE ↗ twalad ixxamen iqdimen ? [ **tu connais les anciennes maisons ?** ]

E :ih [oui]

C : anda tetten daxel lmal , adaynin yukeli cequi s'en suit [ **là ou mange les bétails , le ranch et tout cequi s'en suit** ]

E : Allah ibarek [ **que dieu vous protège** ] donc c'est un parcours euh :

C : à un certain moment asÿar mi ara ad yili d azgzaw ur yettaÿ ara imir-nni ils étaient étonnés amek ad ce3leÿ times , amek ad ce3leÿ times ? ad heggiÿ uk isÿren neÿ cwit n uÿanim-nni ara terzed lkaÿed ad s / Ad zuzreÿ cwit n zzit-nni n ccyad n mi ara d-txedmed lmoqli akagui ad tjem3ed imir-nni cwit n zzit ch :::t ad tec3el [ **le bois quand il n'est pas assez sec il ne peut pas s'allumer , à ce moment-là ils étaient étonnés parce que j'arrivais à allumer le feu , comment je faisais ? je prenais du bois ou quelques bâtons que je cassais , une feuille et j'arrosais le tout avec l'huile de cuisson qu'on mettait de côté , à ce moment-là un peu d'huile ch :::t ça s'allumait** ]

E : ((rire))

C : vRaiment↗ personne a pensé ça

E : personne ils étaient tous choqués [ de : /]

C : [ voila] c'est même j'ai une euh :: une elle est mariée dans la famille , elle aussi elle euh : elle vivait à Alger di [à] Boudouaou exactement euh : c'est difficile une fille / une fille de la ville quand elle vient au village c'est quelque chose euh : et c'est moi qui lui a appris uk amek ad texdem [ **tout ce qu'elle doit faire**]

E : twalad [ **vous voyez**]

C : je lui ai donné ma connaissance et depuis ce jour on est des amies intimes

E : allah ibarek [ **que dieu vous protège**]

C : ibarek fik [qu'il te protège également]

E : m ::: donc on a parlé des reproches concernant la langue que [pratiquent vos enfants]

C : [oui ils me reprochent] de pas leur avoir appris le français c'est exacte

E : ils vous disaient quoi ?

C : ah tu voulais pas nous apprendre tu gardais la langue française pour toi-même NON ↗ je vous ai / j'ai commencé à vous apprendre c'est là que votre grand-mère a dit je veux pas entendre le français à la maison

E : donc elle voulait que ses petits-enfants parlent cent pour cent kabyle

C : voilà mais ils parlaient kabyle ils étaient à l'école je leur apprenait le français mais elle a pas accepter qu'on parle que ça soit dans ma chambre //

E : Rien ↗

C : Rien ↗ // c'est pour ça alors euh : parce qu'elle m'a :: tesgaliyi [ **elle m'a fait promettre de ne pas parler français** ]

E : AH d'accord

C : uzmiŕeŕ ara euh : ad rzaŕ [ **je ne peux pas briser cette promesse** ]

E : et donc euh : ce n'est pas de vous qu'ils ont appris la langue française ?

C : non y'a :: des choses qu'ils ont appris mais pas tout

E : pas tout

C : voilà

E : ils ont appris euh :

C : ils ont appris légèrement : ↗

E : oui ?

C : après euh : venant en France ils connaissaient déjà le français par rapport à l'école

E : M :: ?

C : c'est là que : euh : après ils se sont démarrés : petit à petit ils ont appris le français

E : maintenant ils parlent très très bien

E : d'accord euh:/

C : surtout une de mes filles c'est -c'est euh : son mari c'est euh : ses parents sont des profs de français

E : Ah Hein ↗ [donc]

C : [son beau-père et sa belle-mère] c'est des profs de français / alors même malgré que / mais ils ont vus que ma fille elle était vraiment bien avancée qu'elle euh : / par rapport à ses autres [belles-filles]

E : [donc elle a] /

C : c'est ma fille qu'elle préfère

E : ah hein Allah ibarek **[que dieu l'a protège]**

C : ibarek fik **[qu'il te protège également]**

E : elle a continué à apprendre le français avec ses beaux-parents

C : voilà

E : votre fille /

C : elle a appris un peu NON ↗ pas avec ses beaux-parents elle l'a appris direc (voulait dire directement) en France

E : direct en France

C : parce qu'elle connaît /elle avait la base ↗

E : m :hm :

C : elle avait la base ↘ y'a des trucs qu'elle savait pas faut le dire mais elle a appris en se débrouillant en France

E : m :: d'accord

C : les a-les assistantes sociales vont t'aider

E : Ah oui

C : parce qu'elle a la base

E : elle a la base

C : elles ont TOUTES ↗ la base, un petit peu ou un peuXXXX plus fort

E : oui après euh : au bout de deux mois, trois mois en [France]

C : [voilà ça ::compXXXX]  
 akken i qqaren leqbayel ad t-3iced deux mois , trois mois d wayed atrefded ayen issen [ **comme disent les kabyles tu vis deux , trois mois avec autrui tu apprendras de ses connaissances** ]

E : voi ::là

C : [c'est ça]

E : [ am kemini Allah ibarek] [**comme vous que dieu vous protège** ] ((rire)) est-ce que avec votre époux vous avez déjà discuté / non non pas discuter mais euh : / y'avait eu un débat entre vous euh ::

C : pour ?

E : par rapport aux langues que parlent vos enfants ?

C : Non Jamais

E : il vous a pas dit je veux que mes enfants parlent le kabyle qu'ils parlent MA↗ langue au lieu de votre↗ langue

C : ça c'est sure euh : il m'a dit qu'ils prennent la res- ad ilin am nekk niY-as ad ilin am kecc wa ma ad ilin am nekk [**il m'a dit mes enfants seront comme moi je lui ai répondu ils seront comme toi certes mais ils seront comme moi aussi**]

E : donc /

C : j'ai déjà com - je me suis imposée envers mon mari

E : d'accord

C : il va euh : mais pas- même mes enfants doivent savoir les deux langues pas une langue mais lui aussi était contre la langue française au début

E : Ah ↗ lui aussi était contre ?

C : il était pas euh :: il a pas étudié euh : la sixième sayer

E : m ::

C : même si il faut écrire une lettre ou quoique ce soit c'est moi

E : d'accord donc il ne voulait pas qu'ils apprennent euh : autre que le kabyle, que sa langue maternelle

C : ils euh : ils étaient plutôt arriérés faut le dire

E : je comprends

C : mais j'ai :: y'a beaucoup de choses qu'euh : qui a changé en ce euh : depuis ce temps, depuis maintenant que j'habite en ville c'est encore beaucoup mieux

E : oui

C : parce que j'le :: j'le tiens en laisse

E : d'a :: cord [ c'est mieux que :]

C : [ c'est beaucoup mieux ] c'est mieux par rapport a euh :: surtout maintenant qu'il est malade il a compris que j'étais euh : j'étais pas ce qu'il croyait / [c'était différent]

E : [ as-d yefk rebbi ccfa ] [ **que dieu le guérisse** ]

C : in sha Allah el hamdu li lah mais / mais idemlaleŷ hamdulah mi ig euh : mi i n3ac akkagi mecci if iyi ugdeŷ i euh : i yes3a [ **que dieu le veuille , dieu merci pour cette vie et pour le fait que ce n'est pas ce dont j'avais peur qu'il a comme maladie** ]

E : oui el hamdu li Allah toujours ilaq ad d nini hamdoulah [ **dieu merci , il faut toujours remercier dieu** ]

C : atas i yetcekkir yemma [ **il dit beaucoup de bien de ma mère** ]

E : hein ?

C : atas i yetcekkir yemma [**il dit beaucoup de bien de ma mère**] as amezwaru mi nruh en quatre-vingt-six , quatre-vingt-quatre / quatre-vingt-six Non quatre-vingt-quatre , quatre-vingt-cinq mais nruh yettzala après tennayi-d « ton mari fait la prière ? » niY-as « bien-sûr » txedmiyi-d arju après niY-as « pourquoi ? » elle m'a dit « t'inquiète pas je vais laver le parterre parce que y'a un chien , y'a un chat on sait jamais , je vais laver une chambre bien correctement et je vais fermer la porte » utes3id ara tazarbit n tzalit teksed taserbit nni n la douche tamoqrant tajdit seg sachet tefka-as-tt akken ad yezzal fella-s // tenna-as xater tazalit c'est quelque chose de sain . [**la première fois qu'on était partis en France en quatre-vingt-quatre, quatre-vingt-cinq, il priait et ma mère m'avait demandé s'il faisait la prière à fin de subvenir à ses besoins de prière pour ce là elle a nettoyé une chambre pour lui en raison de la présence d'animaux domestiques à la maison, elle lui a donné ensuite une serviette de douche neuve qui lui avait servis de tapis de prière elle lui a dit la prière est quelque chose de sain**]

E : de sacré surtout

C : parce que quelque chose de sain voilà / tuYal tuY-as-d tazarbit n tzalit [**elle lui a acheté un tapis de prière**]

E : tuY-as-d eh ? [**elle lui a acheté ?**]

C : attan ar assa dagui, c'est un souvenir yugi ad t-en massi teqqim kan le souvenir n Janine [**elle se trouve à ce jour chez nous c'est un souvenir de Janine qu'il refuse qu'on touche**]

E : elle s'appelle comment ?

C : Janine Adrienne

E : Janille ? ↗

C: JANINE ↗ Adrienne, deux prénoms parce que c'est une chrétienne et le nom de famille c'est JEANE comme Jean-dark

E : JEANE comme Jean-dark

C : voilà

E : c'est tout pour aujourd'hui, j'ai terminé j'ai posé toutes mes questions et merci beaucoup pour vos réponses, merci pour le temps que vous m'avez accordé

C : c'est normal, normal j'ai rien fais.

❖ **Famille Arabo-kabyle : 7min37**

❖ **E : enquêtrice / C 1 : conjointe / C2 : conjoint**

E : Bonjour

C1 : Bonjour

C2 : sbah ennour [**bonjour**]

E : donc j'organise un entretien au sujet des euh : pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie merci d'avoir accepté //

C 1 : pas de quoi

E : d'accord je vais commencer, quelle est la langue euh : que vous / avec laquelle vous serez plus aise de répondre ?

C1 : moi je vais parler l'arabe, ad hedreY ta3rabt [**je répondrais en arabe**]

C2 : 3arbiya w français [**en arabe et en français**]

E : d'accord euh :m ::/ dans quelle langue interagissez-vous en famille ?

C2 : euh lougha arabia [**la langue arabe**]

C1 : arabe euh : plus un peu français, un peu anglais

E : et vous avec votre époux en quelle langue ?

C 1 : el 3arbiya bien-sûr [**en arabe bien-sûr**]

E : et vous avec elle ?

C2 : el 3arbiya [**en arabe**]

E : et pourquoi vous avez choisi cette langue ?

C2 : parce que hnaya euh : [**parce que nous sommes**]

C1 : parce que mon mari ne comprend pa ::s le kabyle

E : et vous pourquoi vous avez choisi cette langue ?

C2 : ana arabe nhadro 3arbiya [ **je suis un arabe donc nous parlons arabe** ]

E : d'accord euh : quelle langue voulez-vous que vos enfants pratiquent à l'avenir ?

C1 : euh : j'aimerais que mon fils parle euh:/ parle la langue la plus utilisée c'est l'anglais / ou le français //

E : d'accord

C1 : mais aussi :: il faut pas oublier ses origines un peu kabyle et un peu arabe aussi

E : et vous quelle est la langue que vous voulez que votre enfant parle à l'avenir ?

C2 : euh : anglais, arabe

E : et pourquoi ?

C1 : parce que l'anglais c'est une langue internationale bien-sûr, il va l'utiliser plus tard / surtout::t si il envisage de :: de partir de l'Algérie Et l'arabe c'est obligé qu'il l'a sache

E : m :: donc il faut qu'il parle la langue de / des origines de son père

C1 : oui

E : et le kabyle ↗ ?

C1 : le kabyle si / s euh : c'est son choix si il veut parler kabyle j'veux pas le :: as- iniY ze3ma tura hder taqbaylit si tura bessah ilaq ad-t-yefhem ma3na ma yebYa ad t-yehder c'est son choix plus tard ze3ma après cinq ans six ans [ **je veux pas lui imposer la langue kabyle dès le jeune âge il doit l'a comprendre certes mais si il veut l'a parler c'est son choix** ]

C2 : m3a lweqt yet3alem lougha qabai-liya[ **avec le temps il apprendra la langue kabyle**]

E : euh : quelles sont les langues que vos enfants pratiquent à la maison ?

C1 : anglais arabe ///

E : // euh :: est-ce que vous avez discuté entre vous au sujet de la langue que vous voulez que vos enfants parlent à l'avenir ? Est-ce que vous vous êtes mis d'accord sur une langue ?

C1 : non ma tfahemnach euh:/ c'est spontané jat tilqai-an haka berk , hna nhedrou b el 3arbiya habinah yet3alem l'anglais besah haka habina/ houwa tani : kicheghel ze :hab y :// hab y/ 3almo anglais jat haka berk **[on a pas aborder ce sujet, ça s'est fait de manière spontanée et automatique , nous on parle la langue arabe et on veut qu'il apprenne l'anglais puis ça s'est fait tout seul ]**

E : est-ce que : m :: vos enfants parlent plus votre langue ou celle de votre époux ?

C1 : oui te3 el-ab **[oui celle du père]**

C2 : yhadro te3 el-ab **[ils parlent celle du père]**

E : pourquoi ?

C1 : 3la jal l'environnement **[c'est dû à l'environnement]**

C2 : hna li nseknou fiha mantiqa te3 3reb Bli/Blida yhadro lougha arabia**[nous résidons au sein d'une société arabophone Blida et ses habitants parle la langue arabe]**

E : donc obligé, [il faut qu'il parle /]

C2 : [bil-akhas ge3 ] // la famille ge3 yhadrou lougha arabia**[ toute ma famille en particulier est arabophone ]**

E : quelle est la langue la plus assimilée par votre enfant ?

C2 : // yahder 3arbiya w yhab yahder b l'anglais **[il parle la langue arabe et il aime parler en anglais aussi]**

E : est-ce que vous avez déjà eu des reproches par euh : des personnes que vous connaissez ou par des membres de votre famille ?

C1 : oui ma grand-mère elle est d'origine kabyle et tebÿa ad-nahder euh : arraw-neÿ ad hedren en Kabyle qqaren-d ayÿer/ayÿer usen-t t-sa3lamem ara i warraw-nwen taqbalit alors que netta d aqbayli , par exemple les conflits li kayen ze3ma la famille hiya **مثلا** ana wlidi/je préfère n :3almo anglais ki yjou la famille te3 rajli par exemple sa grand-mère te3 wlidi ki yji n :euh : ana nkoun fahemtou par exemple les animaux nqolo ze3ma hada :: « Elephant » hada :: « Horse » ki tdji jeddadou tqoulou / **[ ma grand-mère veut que nos enfants métrisent la langue kabyle elle nous reproche souvent le fait de ne pas leur avoir appris la langue kabyle ,nous subissons ainsi des conflits au sein de notre**

**famille comme par exemple moi je préfère apprendre la langue anglaise à mon enfant donc je lui apprend quelques mots par exemple le nom de quelques animaux comme « elephant » [éléphant] et « Horse » [cheval ] quand sa grand-mère vient chez nous elle lui dit...]**

C2 : tqoulou hada « phil » [ **ça c'est « phil » un éléphant** ]

C1 : hada «phil»/ [ hada « phil » ] [ **ça c'est « phil » un éléphant**]

C2 : [ hada « hissan »][ eh b l3arbiya parce que ] [ **ç'a c'est « hissan » un cheval oui en arabe**]

C1 : [ tgoulou hada «hissan» ] haka [ **ça c'est un cheval c'est comme ça qu'elle lui dit** ] il est obligé d'apprendre les deux langues

E : d'accord et est-ce que vous avez des remords euh : du fait que votre enfant ne pourra plus parler votre langue d'origine ?

C1 : non l'essentiel ad t-yefhem l'essentiel yefhemha // l'essentiel ze3ma quand quelqu'un lui parle il comprend c'est ça : c'est ça l'objectif mai ::s yreja3ha [ **non pourvu qu'il l'a comprenne et qu'il sache répondre avec d'autres langues** ] Y :: avec [ plusieurs langues/ ]

C2 : [yefhemha] [**qu il l'a comprenne**]

C1 : avec lesquelles il peut parler si xxxx il parle anglais xxxx yezmer asen-d yar s l'anglais yezmer asen-d yar s l'arabe / besah chV̄el kabyle meshi ge3 yefahmouha [**il peut répondre que ça soit en anglais, en arabe étant donné que le kabyle n'est pas une langue comprise par tout le monde**]

E : et vous Monsieur est-ce que vous culpabilisez du faite que votre enfant pourra ne plus parler votre langue maternelle ?

C2 : haja bayna akid [**bien-sûr**]

C1 : TSEMA ʎana [ma tghidnich nta tghidek ʎ((rire))] [**moi je ne culpabilise pas et toi tu culpabilises ?**]

E : [ DUʎ fait que vous lui apprenez l'anglais] [DU FAIT ʎque vous lui apprenez l'anglais↘]

C2 : [la yet3alem anglais  
hna lougha arabia ma yeqderch [ يستغنى 3liha ] **[non il apprend l'anglais mais il ne pourra pas renoncer à l'arabe]**

C1 : [par exemple] loukan irouh l l'étranger est-ce que t3almo l3arbiya ?

C2 : yet3alem l3arbiya makesh kifesh/testeghna3la l3arbiya ge3 moustahil↗// **[ il va obligatoirement apprendre l'arabe c'est impossible qu'il renonce à cette langue ]**

C1 : Eh ↗[oui]

C2 : xxxx yeqra anglais wela / yet3alem qbayli bessah el 3arbiya ma yeqderch yesteghna 3liha **[ qu'il étudiat l'anglais ou qu'il apprenne le kabyle c'est impossible de renoncer à l'arabe ]**

C1 : et leqbayliya anaya ?te3i/ leqbayliya te3i ? **[ Et en ce qui concerne ma langue kabyle ? ma propre langue ?]**

C2 : Qbayliya tsema yeqder euh : yet3alemha parce que kima ana ma neqderch n ::/  
net3alemha[ qbayliya] **[il pourra l'apprendre mais pas moi ]**

C1 : [ NON ↗non ] qbayliya **[kabyle]**

E : [ yeqder yesteghna 3liha ?] **[peut-il renoncer à cette langue ?]**

C 1 : loukan ze3ma par exemple rana 3aychin f l'étranger ze3ma **[imaginons que nous résidons à l'étranger]**

C2 : Eh xxxx yeqder yesteghna 3la qbayliya houwa **[oui il peut renoncer à la langue kabyle]**

C1 : YEqder ↗yesteghna 3la qbaliya **[il peut renoncer à la langue kabyle]**

C2 : yet3alem\*\*\*anglais y euh : yet3alem anglais, français

E : pourquoi l'arabe non ? Ce n'est pas la même chose que le kabyle ?

C1 : parce que l3arbiya y3arfouha ge3 meshi kima kabyle hacha mantiqa fi djazair meshi kima l / L : euh : el 3arbiya tahderha fi ay plassa teqder tahderha partout dans le monde **[parce que la langue arabe est une langue commune aux habitants de notre pays et**

**internationale à la fois tant dis que la langue kabyle est une langue qu'on trouve uniquement dans une région en Algérie]**

E : JE PARLE DU DIALECTE ↗Algérien ↘/ pas l'arabe classique

C2 : [ dardja ta3na]eh lougha darija ta3na [ **oui notre langue dialectale**]

E : [ el darija] [ **la langue dialectale**]

C1 : eh lougha darija normal [ **oui le dialecte normal**]

E : el darija [ils ne l'a comprennent pas] [ **ils ne comprennent pas le dialecte**]

C1 : [partout kayen les Algériens] [ **des Algériens y'en a partout**]

C2 : el lougha darija tetfareq [ **le dialecte est varié** ]

C1 : win trouhi telqay les Algériens yhadro darija or kabyle chwiya telgay chwiya c'est pas beaucoup [ **où que tu ailles tu trouveras des Algériens arabophones alors que des kabylophones on n'y trouve moins**]

E : m ::hm:/

C1 : mayeqderch يستغنى[surtout houwa 3ayech/] [ **il peut donc pas renoncer à l'arabe surtout qu'il habite au sein d'une société arabophone**]

C2 : [parce que hna ge3 en famille] hna ge3 3reb ma yeqderch 3la lougha arabia [ **on est issus d'une famille arabophone il ne peut pas ne pas parler l'arabe**]

C1 : Eh kifesh euh : [ n3almoulou qbayliya ↗] [ **comment voulez-vous qu'on lui apprenne le kabyle ?** ]

C2 : [parceque hna ge3...] [ **parce qu'on est tous arabes**]

C1 : hna 3aychin f Blida n3almoulo qbayliya ki yedkhol yeqra ya3ref ghir leqbayliya kifesh yet3alem [ **on ne peut pas lui apprendre le kabyle vu qu'on habite à Blida il aura des soucis à l'école**]

C2 : ma yeqderch [ **il peut pas**]

C1 : yoq3ed habes fi moukhou [ **il restera figé ou bloqué**]

C2 : yhadro lougha arabia [**il ne pourra pas négliger la langue arabe étant donné que son entourage est arabophone**]/

C1 : aslan euh : aslan drari li ye3ab m3ahoum [ yhadro l3arbiya ] [**il joue avec des enfants qui parlent arabe** ]

C2 : [ 3ayech m3ahoum ge3  
[yhadroulou lougha arabia ] [**ils habitent tous ensemble et parlent tous l'arabe**] .

C1 :[t3almo] Ah/ par exemple houwa ya3ref l'anglais ki tdji bent 3amo ↗ tel3ab m3ah ↗

C2 : tahder b lougha arabia.

C1 : eh t3almo l' :euh :

**[Mon fils connaît l'anglais quand sa cousine joue avec lui, elle lui parle en arabe donc elle lui apprend sa langue ]**

E : il est obligé yahder la langue li tefhemha [ **il est dans l'obligation de parler une langue commune qui est l'arabe** ]

C1 : yahder[ b lougha arabia ] [**il parle arabe** ]

C2 : [ li tefhemha bien-sûr] [**la langue avec laquelle elle le comprendra bien-sûr** ]

C1 : au même temps houwa ya3ref l'anglais y3alemha hata hiya l'anglais/ ath / kicheghel houwa athar fiha hta / h/ hta hiya wlat ta3ref l'anglais [ **lui aussi métrisant l'anglais a influencé sa cousine arabophone qui par la suite a fini par apprendre l'anglais aussi** ]

E : merci beaucoup pour les informations que vous m'avez fournies au revoir

C1 : y'a pas de quoi

❖ **Famille Arabo-kabyle : 5min37**

❖ **E : enquêtrice / C 1 : conjointe / C2 : conjoint**

E : Bonjour monsieur avant de commencer mes questions ,je voudrais savoir si vous acceptez d'être enregistré ? C : Euh :: beh oui / avec plaisir ↗

E:En premier temps vous préférez répondre en quelle langue arabe, kabyle ou français ?

C:Alors euh::je préfère euh :::kabyle mais ,je maîtrise trois langues / français ,arabe et KABYLE ↗

E : D'accord donc vous pouvez répondre avec trois langues.

C : Beh oui /

E : Est -ce que vous pouvez vous présenter ?

C : Ah ! je m'appelle euh Mohammed Moualek l'âge de 59ans , je suis fonctionnaire sureté interne euh :: /::

E:D'accord, quelle est votre origine?

C:: à l'entreprise Naftal hmm j'étais ex militaire euh ::: chwi père de quatre filles euh /je suis actuellement se travaille ↗ ( il voulait dire je poursuis ce travail actuellement )

E : Euh merci bien , quelle est votre origine et lieu de résidence ?

C : je suis euh origine KABYLE↗ma résidence ::c'est bien Akkerou/ Tizi \_ouzou / Azeffoun :: la daïra d'Azeffoun.

E :D'accord , alors quelle est votre langue maternelle ?

C :Ma langue maternelle c'est bien l' euh KABYLE ,c'est le kabyle ↗

E :Vous m'avez dit déjà que vous avez quatre filles, vous pouvez nous préciser leur âge ?

C :Alors euh l'âge de la grande 32ans ,la deuxième c'est 26ans /la troisième 23ans et la dernière 16 ans ↘

E : D'accord , avec quelle langue interagissez-vous en famille ?

C :Alors euh mes enfants ça sera autre chose //c'est bien kabyle [ hein] arabe et français ,nous mélangeons comme les autres / comme tous les Algériens

E : Euh mm pour vous quelle est la langue la plus pratiquée à la maison ?

C : C'est bien kabyle.

E : Est-ce que vous mélangez un peu de français ou autre langue étrangère ?

C : Uniquement au boulot alors au boulot on mélange ,ce travaille est bien bilingue /je suis bilingue moi ,je travaille à l'administration moi euh :je travaille en français puisque j'étais comme chef je travaille que :: du français.

E : D'accord , avez-vous discuté avec votre conjointe sur la ou les langues à transmettre à vos enfants à l'avenir ?

C : euh : NON NON ON SE DISCUTE PAS chacun son euh :::/ son

E : Son point de vue,d'accord .

C : Exactement son point de vue, son choix \

E : D'accord est-ce que vos enfants parlent plus votre langue ou celle de votre épouse sachant qu'elle est d'origine arabe contrairement à vous ?

C : Euh : beh oui , c'est bien la langue arabe /leur langue maternelle ,ils sont pas nées ici euh : ils sont tous nées à Blida donc euh :donc ils ont pris cette langue euh ::: comme une langue maternelle ↗

E :Euh maintenant vous remarquez qu'ils parlent la langue kabyle ?

C : euh BAH OUI DIEU MERCI ↗

E:(rire) ah oui , euh: pour vous quelle est la langue la plus assimilée pour eux ?

C : Moi j'espère ::je souhaite que / ::: ma langue maternelle , c'est bien l euh l Amazigh puisque ce pays là :::::hein c'est bien l amazigh( le conjoint a voulu s'exprimé sur un point de vue politique mais il s'est contenté de dire hein ) , j'espère je souhaite pour XXXX c'est autre chose .

E : Qu'est ce que vous pensez des gens qui transmettent le français comme une langue maternelle ?

C : JE SUIS PAS D'ACCORD ↗ JE SUIS PAS D'ACCORD / pas du TOUT ↗ parce que la langue française est devenue /c'est un très grand problème en Algérie nous cassons notre langue avec nos propres mains c'est pas euh : une langue du pays , c'est une langue étrangère et c'est tout , JE SUIS PAS D'ACCORD ↗

E :Merci bien d'avoir accepté de faire cet entretien avec moi aujourd'hui .

C:Y'a pas de problème .

❖ **Famille Arabo-kabyle : 7min37**

❖ **E : enquêtrice / C 1 : conjointe / C2 : conjoint**

**E** : Bonjour monsieur madame avant de commencer mes questions , je voudrais savoir si vous acceptez d'être enregistré ?

**C1** : Oui, bien sur ↗

**C2** : Oui, bien sur ↗

**E** : D'accord, en premier temps vous préférez répondre en quelle langue arabe kabyle ou français ?

**C1** : Moi je préfère répondre en arabe et euh : français en parallèle.

**C2** : Moi arabe ou kabyle / français .

**E** :hmm d'accord, est -ce -que vous pouvez vous présenter ? Quelle est votre origine ? Votre profession et lieu de résidence ?

**C1** : Oui oui euh : moi je m'appelle Abed leghani, ingénieur d'étude j'ai 33 ans , je suis un algérien j'habite à Dellys wilayat Boumerdes [ **wilaya de Boumerdes** ].

**E** : D'accord , merci bien et vous madame ?

**C2** : Moi euh : je m'appelle Djouhera , j'ai euh 27 ans ,j'habite euh:/ à Dellys / j'ai un garçon il a deux ans .

**E** : D'accord , quelle est votre langue maternelle monsieur ?

**C1** : Ma langue maternelle c'est bien l'arabe ↗

**E** : Et pour vous madame ?

**C2** :l3arbia [l'arabe].

**E** :D'accord, Vous m'avez dit que l'âge de votre enfant deux ans ?

**C1** : Oui , j'ai un enfant il à deux ans ↗

**C2** : Oui/

**E** : Quelle langues interagissez-vous avec votre épouse ?

**C1** : La langue arabe ↗

**E** : ET avec votre enfant ?

**C1** : C'est la même chose /

**C2** : Ana l3arbia w euh : chwya qbaylia euh : parce que euh :: anaya qbaylia lazem n3alem l wlidi l qbaylia bach ki yruh l euh :: l'entourage ta3 les kabyles yet3lem yahder w yefhem lqbaylia // **[moi l'arabe et un peu kabyle parce que jesus une femme kabyle et je dois lui apprendre cette langue pour qu'il puisse la maîtriser et la comprendre ]**

**E** : Et pour la langue la plus pratiquée à la maison ?

**C2** : Beaucoup plus l3arbia parce que babah may3refch l qbaylia w l'entourage li raw 3ayech fih euh :: ga3 3reb ↗ **[ beaucoup plus l'arabe parce que son père ne connaît pas la langue kabyle et il réside au sein d'un entourage arabophone ]**

**E** : D'accord, avez-vous déjà discuté avec votre conjointe de la ou les langues à transmettre votre enfant à l'avenir ?

**C1** : Justement 3andena mouchkil kbir f had sujet à chaque fois hiya tqouli n3almo lqbaylia ,ana nqoulha l3arbia ((rire)) donc euh : tfahmena bach n3almouh lqbaylia w l3arbia ↘ **[Nous avons un gros problème avec ce sujet moi je dis l'arabe et elle dit le kabyle ,alors nous avons décidé de lui apprendre les deux langues.]**

**E** : Est -ce que euh vous préférez d'ajouter une autre langue étrangère ?

**C1** : Oui bien sûr ↗ français et l'anglais puisque euh : l'anglais c'est la langue des siècles / ::

**E** : E ::t pourquoi le français ?

**C1** : Euh puisque euh :: l'entourage ta3na yesta3mlou bzaf la langue française ↗ **[puisque notre entourage utilisent beaucoup la langue française ]**

**E** : Donc vous voyez quelle facilite la communication ?

**C1** : Oui bien sûr ↗

**E** : Est-ce -que votre enfant parle plus votre langue ou celle de votre épouse ?

**C1 :** Donc euh : aw 3ndou 3amin bark mazal mabeda yet3lem lqbaylia raw yrefed l3arbia qbel [il n'a que deux ans ,il n'a pas encore appris le kabyle il a commencé par l'arabe ]

**C2 :** w chwya yefham, y- fham l qbaylia bsah mazal may3efch y répondi parce que mazalou sghir /mazalou sghir ::w mada biya yett3lemeuh :lqbaylia [ **IL comprend un peu kabyle mais ,il ne sait pas répondre ,il est encore petit ,j'espère qu'il l'apprendra**]

**E :**Donc pour vous quelle est la langue la plus assimilée par lui ?

**C2 :**L'arabe euh :: toujours l' arabe .

**E :** Qu'est- ce que des gens qui transmettent le français comme une langue maternelle ?

**C1 :** Non euh :: moi personnellement n3almou l3arbia /parce que hadik li trabina biha euh :: kberna biha , qoulna xxxx (toux ) la langue française bark f le milieu ta3na yet3lem yetreba me3a nass li ya3rfou le français lazem howa tani y koun y3ref le français ↗[**Non moi personnellement je lui apprend l'arabe ,parce que c'est la langue avec laquelle nous avons étés élevés / pour le français il va grandir avec des gens qui connaissent la langue française , il doit donc l'apprendre ]**

**E :** D'accord , et pour vous madame ?

**C2 :**Ana bensba liya yet3lem l3arbia w lqbaylia khir parce que lqbaylia yes7aqha yes7aqha ↗[**pour moi il va apprendre l'arabe et le kabyle parce que il aura besoin du kabyle ]**

**E :** D'accord , merci bien d'avoir accepté de faire cet entretien avec moi aujourd'hui .

**C1 :**Pas de soucis .

**C2 :**Pas de problème .

# **Table des matières**

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
Introduction générale .....	1
Chapitre 1 : Positionnement théorique .....	4
Introduction.....	4
1-Famille mixte : Quelle définition en sociolinguistique ? .....	4
1-1 La sociolinguistique : la langue dans son contexte socioculturel.....	5
1-2 Les familles linguistiquement mixtes dans le contexte Algérien .....	5
2-Les pratiques linguistiques des familles mixtes en Algérie.....	6
2-1 Transmission linguistique : devenir langagier des enfants .....	6
2-2 Conflits et politiques linguistiques familiales .....	8
3- La question du plurilinguisme familial en Algérie .....	8
3-1 L’alternance codique dans les familles mixtes en Algérie.....	9
3-2 Identité socio-langagière des familles mixtes en Algérie .....	9
4- L’insécurité linguistique : entre reproches et culpabilité .....	10
4-1 Reproches intergénérationnelles.....	11
4-2 Culpabilités linguistiques : audio-orale.....	12
Conclusion .....	12
Chapitre 2 : Positionnement méthodologique.....	13
Introduction.....	13
1-Contexte de la recherche.....	14
1-1 La sociolinguistique comme domaine et les familles mixtes comme terrain :.....	14
1-2 Les objectifs de la recherche : .....	14
2- Empirisme et corpus.....	15
2-1 Observation et réflexivité .....	16
2-2 Les entretiens semi-directifs.....	17
2-3 Les familles mixtes : procédure d’échantillonnage .....	19
2-3-1 Sélection et critère de validation :.....	19
2-3-1-1 Saturation de l’information (exemplarité et pertinence).....	19
2-3-1-2 « Cas extrêmes » .....	19
2-3-2 Échantillon : données biographiques .....	20
2-3-2-1 Récit de vie .....	22

3- Conventions de transcription .....	23
Conclusion .....	24
Chapitre 3 : Positionnement analytique .....	25
Introduction.....	25
1- Les langues en interaction dans les familles mixtes algériennes .....	25
1-1 Interactions entre les parents :.....	25
1-2 Interaction avec les enfants :.....	26
2- La transmission conflictuelle des langues en famille mixte .....	27
3- Langue et identité.....	29
4- Langue et environnement .....	30
5- Insécurité linguistique : reproches et culpabilité.....	32
Conclusion .....	34
Conclusion générale .....	35
Références bibliographiques.....	36
Annexes .....	39
Table des matières .....	73